

La Gazette des Tritons n°65



Bulletin d'information Décembre 2011

Clan des
TRITONS

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33
Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>
Blog : <http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>
Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas
jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Georges Arnoux - Laurent Cadilhac - Maurice Chazalet - Fabien Darne -
Jean Philippe Grandcolas - Gérard Kalliatakis - Guy Lamure - Odile Penot -
Jérôme Pinet - Patrice Tordjman - Olivier Venaut

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.
Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres et sympathisants
bibliothèque F.F.S. cnds@ffspeleo.fr
et C.D.S. Rhône.
Diffusion par courriel et sur le site Tritons.
Abonnement par courrier : 3 Euros/an.

Reprographie F.F.S.
28 Rue Delandine 69002 LYON.
Réunion du club pluriannuelle
à caractère irrégulier.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 9
• Les sorties à programmer	page 9
• Le coin des stages 2011	page 9
• Les nouveaux adhérents 2011	page 9
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 10
• Publications	page 10
• La Gazette en vrac...	page 10

Editorial

Pour cette fin d'année 2011, vous trouverez une très dense Gazette des Tritons, non pas par le nombre de sorties, mais par la qualité de celles-ci ! D'ailleurs, toutes les sorties ne pas relatées ici, elles sont faites à titre individuel, et leurs auteurs manquent de temps pour nous rapporter leurs belles virées ! Dommage ! Si on calcule le ratio entre le nombre de sorties et le nombre de Tritons sur une année, le chiffre est très faible ! L'expé « glace et soleil » en Autriche fut un moment inoubliable de cet automne, les photographes de tout poil ont sévi ! Bonne lecture et bonne fin d'année.

Jean Philippe Grandcolas



Le compte-rendu des sorties

Samedi 3 septembre 2011
Castelbouc - Lozère

Participants : Jean Philippe Grandcolas - Christophe Tschertter.
Suite au repérage cet été par Christophe d'un courant d'air au bord d'un chemin sur le flanc du Causse Méjean, nous faisons une descente express à Castelbouc, dans les gorges du Tarn.

Le chemin en question est une belle voie empierrée, certainement médiévale ; le courant d'air est bien présent, mais le matériau à creuser est une sorte de conglomérat dolomitique. Nous passons une bonne heure à creuser avant de nous décourager. En redescendant nous allons visiter une baume, l'orifice est muré. Après une bière à Blajoux et une certaine hésitation à la suite du programme, nous allons faire des photos dans la résurgence de Castelbouc. T.P.S .T. : 2H environ.

Le lendemain, nous ferons 25 km en VTT dans le massif du Meygal (Haute-Loire).

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 10 septembre 2011

Via cordata de l'Aronde - Chartreuse

Participants : Odile Penot - Jean Philippe Grandcolas - Olivier Venaut.

C'est ma première via cordata ! Accès par le Col de la Placette – direction Le Pas de l'Aronde – 1H de marche d'approche. Un rappel de 37 m et c'est parti pour 3H de passages aériens en vire dans une falaise, assurés avec une corde dynamique et quelques dégaines sur des plaquettes ou des anneaux de cordes en place. Certains passages « techniques » sont équipés de cordes en fixe mais généralement fort abîmées ! D'ailleurs on n'a pas envie de tomber ! La progression est originale et c'est une expérience sympa, cela change des via ferrata ultra suréquipées. Redescente en 1H et pic-nic.

Quelques sites pour info :

<http://www.camptocamp.org/routes/56982/fr/falaise-de-l-aronde-via-cordata-de-l-aronde>
<http://galynette.celeonet.fr/course-272.html>
<http://xav69001.canalblog.com/archives/2010/07/28/18695931.html>
"Chartreuse inédite, itinéraires insolites", de Pascal Sombardier, aux éditions Glénat

Le lendemain, nous faisons 30 km dans le massif des Coulmes en VTT (Olivier a cassé sa chaîne !).

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 10 septembre 2011
Chaos de Bellefont - Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

Belle journée de prospection sur Bellefont avec le soleil et un fort vent du sud. Je commence par le rebord du plateau au niveau du Prayet et je tombe tout de suite sur un trou non marqué en bord de falaise ; puits d'une vingtaine de mètres sur fracture que je marque B11.1. Un peu plus loin je repère une zone de fracture non loin des falaises avec un vieux marquage illisible. Je me dirige ensuite vers les crêtes de Bellefont ; vers 1830 et 1850m, je trouve deux diaclases remontantes avec courant d'air. Sur le retour je pointe le FJS 414, le FJS 415 ? ou FJS 06.2, le F 436 et les FJS 435 A et B à proximité du GR.

Samedi 10 et dimanche 11 septembre 2011
XXème Rassemblement des Spéléos Causseards
- Vissec - Gard

Participants : Laurence Tanguille – Christophe Tschertter – Martine et Gérard Kalliatakis.

Martine et moi étions à Vissec (Gard) au rassemblement spéléo causseard (400 spéléos environ). Superbe organisation, tout était concentré sur le village et autour ; à signaler, la qualité de la bouffe (ce n'est pas toujours le cas surtout aux " grands causses "). Les premiers trous, à une portée de flèche, dans les pentes. Spelunca Librairie était absent (cela devient une habitude), les présents ne se sont pas plaints !! Croisés Laurence, Daniel CAUMONT, Daniel ANDRE, Richard VILLEMEJEANNE, Bernard LOISELEUR et Mme, Patrick DUREPAIRE, Nicole JONARD, Christian PASSET de Bramabiau, Charly Verthongen de la Clamouse et son club d'explorateurs de souterrains, les amis du SCAL, du CLPA, Michel LUQUET, et bien d'autres encore.

Compte-rendu de Gérard Kalliatakis.

Vendredi 16 septembre 2011
Réunion Tritons à Diémoz - Isère

Présents : JPG - Annick - Bertrand - Guy - Ludo - Odile - Claude - Laurence - Héloïse - Olivier.

Excusés : Brigitte - Laurent et ceux qui habitent loin !

A l'ordre du jour (rapide) :

- AG Tritons - date non fixée - lieu : Méaudre - Vercors - Odile suit l'affaire.
- JNS les 1er et 2 octobre à La Balme les Grottes (Isère) : participation souhaitée.
- Sortie photo en Autriche du 28/09 au 3 octobre : JPG - Ludo - Odile - Olivier - Christophe - Damien - Laurent - Alex - Pat Tordjman - Michel Renda - collègue de Christophe.
- Sortie Chaland : date à fixer.
- Quelques infos fédérales et autres potins de la part de Laurence.
- Compte-rendu PSM : en attente de saisie.
- Système de pompage pour le Clot d'Aspres : en attente d'info technique et prix de la part de Laurent.
- Sorties Flaine : à fixer en fonction disponibilités.
- Articles Tritons pour Spéléo Dossiers : seuls les compte-rendus d'activités 2008 - 2009 et 2010 sont communiqués (restent Clot d'Aspres - Trou des Suisses).

Merci à Annick et Bertrand pour la réception à la chinoise.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 24 septembre 2011
Massif du Parmelan - Haute-Savoie

Participants : Jean Philippe Grandcolas - Ludovic Nicoli.
Randonnée au départ du parking « Le Bois Brûlé » côté Villaz (à 9H) - Chalet Chappuis - le Petit Montoir - le Grand Montoir - Chalet Dunant (1825m) - sentier du Pertuis jusqu'au point 1856 - sentier au travers du lapiaz - grotte de l'Enfer - Fontaine du Tour - hors piste pour retrouver les entrées du Bel Espoir et des 3 Bêtas - retour grotte de l'Enfer et Petit Montoir - descente par Grand Montoir, sentier aérien avec chaînes. Retour à 17H.

Repérage au hasard de notre randonnée des trous suivants : Glacière du Haut d'Aviernoz (PA133), avec un bon air frais ! RT2, grotte de l'Enfer et grotte du diable, CAF363 ou GSTN95 ou Lance l'eau, GESA/PA4, PA8, GSTN92, 3 Betas, CAF881, PA121 ou gouffre de l'Oubli/GST.

Cartographie : Carte IGN Top 25 N°3430 OT – Mont Salève.
La grotte de l'Enfer et la grotte du diable. Biblio : Scialet 22 / 1993. Pages 110-114 (B. Lismonde).

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Dimanche 25 septembre 2011
Grotte du Clot d'Aspres - Vercors

Participants : Julien C. - Guy Lamure.

Sortie d'initiation pour Julien le petit fils de Christiane, pour son 8ème anniversaire, je lui ai proposé de l'emmener sous terre. On ira donc faire une balade à Grotte Roche, grotte idéale pour une découverte du monde souterrain : marche d'approche réduite au minimum, gros volumes et quelques passages plus réduits.

Arrivé à Pont-en-Royans, je vois une déviation annoncée pour rejoindre Villard, les gorges de la Bourne semblent fermées ; de toute façon il faut aller voir. Arrivés au pont de Goule Noire c'est tout vu, le chantier commence à 50 mètres et n'est pas engageant même pour passer à pied : de gros blocs éboulés sont en travers de la route. Je me dis que ça passe peut-être en descendant les gorges, donc retour voiture, montée sur Herbouilly et redescente côté Villard ; mais là aussi la route est fermée. Je n'ai pas prévu de plan B, pas de matos et pas de topos d'autres trous : il va falloir improviser... La seule idée qui me vienne sur le moment est l'ancien réseau dans la grotte du Clot d'Aspres ; la marche d'approche ne sera pas la même et il nous faudra environ 2 heures pour arriver à l'entrée. On reste environ 1H à visiter la grotte et chercher des fossiles d'Alectryonias. Retour par la forêt et la prairie de la Fauge.

Samedi 1er et dimanche 2 octobre 2011
Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon
Grotte de La Balme les Grottes - Isère

Participants Tritons : Bertrand et Annick sur les 2 jours - Anouk - Matéo - Laurence et Fabien le dimanche.

Organisation : C.D.S. Rhône.

Mercredi 28 septembre au lundi 3 octobre 2011
Massif d'Untersberg et des Tennengebirge
Sud de Salzburg - Autriche

Participants : Michel Renda (S.C. Béziers et des Avant-Monts - Hérault) - Patrice Tordjman (individuel FFS - Alpes-Maritimes) - Laurent C. - Damien Grandcolas - Jean Philippe Grandcolas - Ludovic Nicoli - Odile Penot - Alex Pont - Christophe Tschertter - Olivier Venaut + Jérôme P. (non fédéré) + Kathi Daimer et Markus Kreuss (spéléos allemands).

Kathi habite à Kempten (Sud de la Bavière) et Markus à Berne en Suisse.

Ce séjour est à l'initiative de Michel Renda et Christophe Tschertter, finalisé par Kathi (habitant à Kempten - Bavière - Allemagne), ce fut une réussite sur tous les plans : spéléo, humain, culinaire, météo, etc. Depuis la région lyonnaise, c'est

près de 1000 km d'autoroutes principalement, et plus pour les auvergnats et autres sudistes !

Mercredi 28 septembre :

Une première équipe composée de Christophe, Jérôme et Jean Philippe quitte Saint-Pierre-de-Chandieu à 13H30, et récupère Patrice vers 15H à l'aéroport de Genève, en provenance de Nice. 18H45 : Zürich – 20H30 : Autriche. Kebab et nuit dans un hôtel confortable « Dassmarthotel » à Höchst am Bodensee (Autriche), à proximité du lac de Constance ou Bodensee.

La deuxième équipe composée d'Alex, Laurent et Ludo part en soirée – halte nocturne et chère dans une auberge internationale à Berne (Suisse).

Itinéraire : Lyon - Genève - Lausanne - Berne - Zurich - Bregenz - Munich - Salzburg.

Jeudi 29 septembre :

La troisième équipe composée d'Odile et Damien quitte Saint-Pierre-de-Chandieu vers 8H30, récupère Michel à 9H15 à l'aéroport de Saint-Exupéry, en provenance de Toulouse. Arrivée vers 20H30 à Grödig (Autriche) après 900 km de route et autoroute.

Premier hébergement :

Leonharderhof - Pension - Mitterweg 14 A-5083 Grödig.

Partie de Höchst am Bodensee à 8H30, la première équipe est à Grödig vers 12H30, la deuxième une heure plus tard environ. La première équipe va au lac de Königssee, près de Berchtesgaden (Allemagne), il y a beaucoup de touristes. Nous faisons l'ascension du Grünstein (1304 m, Berchtesgadener Alpen), 675 mètres de dénivelé et une heure de montée. Au sommet, hormis le panorama, nous assistons au spectaculaire hélitreuillage d'une randonneuse.

<http://hoehenrausch.de/berge/gruenstein/index.php>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Alpes_de_Berchtesgaden

Tourisme également pour la deuxième équipe au lac de Königssee. Soirée restaurant pour tous à Grödig.

Vendredi 30 septembre :

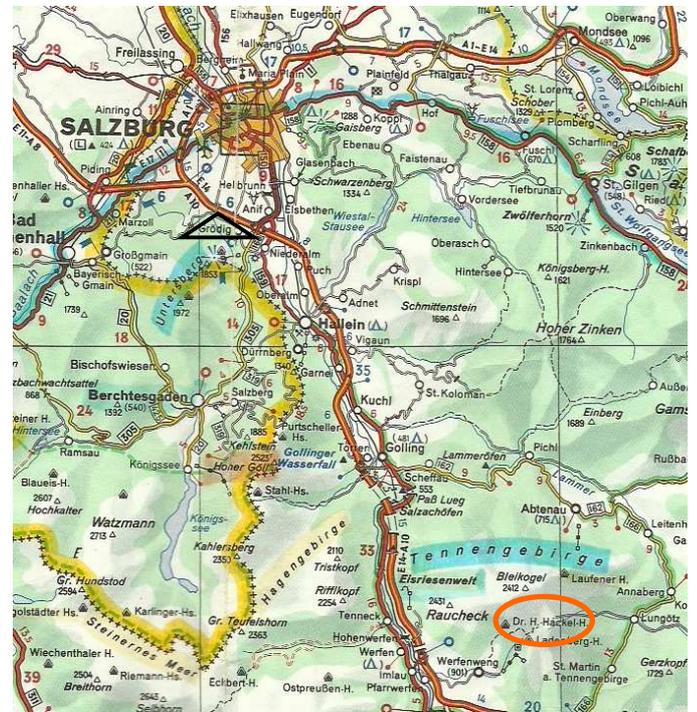
A 8H, nous retrouvons Olivier sur le parking du funiculaire à Grödig, Olivier est arrivé dans la nuit en provenance des Dolomites (après un vol Lyon - Rome - Bolzano, récupération du Toyota abandonné en juillet). Nous montons en téléphérique (1320 m de dénivelé) sur le massif d'Untersberg

<http://en.wikipedia.org/wiki/Untersberg>

<http://www.lpde.fr/untersberg-la-montagne-mysterieuse-t189.html>

suivi d'une petite heure de randonnée à cheval sur la frontière germano-autrichienne pour accéder à **Eiskeller Höhle**, c'est une glacière obturée par la glace pendant une trentaine d'années, il existe un reliquat de glace en zone d'entrée ; la cavité est équipée (dans le cadre des 100 ans de la société spéléo de Salzburg). La cavité est une succession de galeries et de salles, la progression se fait en dents de scie, nous nous arrêtons sur une zone étroite et sans courant d'air, une partie de l'équipe a abandonnée un peu avant. Quelques séances photos sont effectuées. T.P.S.T. : 3H environ.

Pic-nic et bières au soleil, il y a beaucoup de monde sur ce massif ! Descente échelonnée par le téléphérique. Préparation des sacs. Nous repartons vers le sud, à une quarantaine de kilomètres, halte dans un centre commercial, et rendez-vous sur un parking à Werfenweng, pour une grimpe de 600 mètres de dénivelé et 1H3/4 pour les plus rapides (nous croisons avec plaisir quelques belles créatures autrichiennes !), et atteindre par un chemin raide le refuge « Dr. Heinrich-Hackel-Hütte, à 1550 m d'altitude, la vue y est superbe.



Extrait carte Michelin - Autriche n°426 – 1/400 000 (1985)

Samedi 1er octobre :

Après avoir passé une nuit pas trop mauvaise, outre les ronflements et les aller-retour pipi, et un petit déjeuner copieux, nous attaquons la grimpe, rude comme le chemin d'accès au refuge ; après le passage d'un col vers 2100 m, la progression est moins soutenue ; après 1H³/₄ de marche, nous sommes à l'entrée de **Eiskogelhöhle**. Une équipe allemande, managée par Günther, nous précède et équipe les passages de glace.

Nous entrons entre 10H45 et 11H.

L'entrée est un ancien conduit méandriforme (4 m de haut sur 1 de large) recoupé par le cirque glaciaire, une porte verrouille l'accès à un ressaut de 4 m équipé d'une petite échelle fixe. La suite est une galerie éboulée et pentue, à une fourche, prendre à droite. Une échelle fixe permet de franchir un ressaut ascendant, des passages équipés de vieilles cordes montrent l'itinéraire lors des périodes très englacées. Un passage surbaissé donne accès à une vaste salle tout en longueur, style Pierre Saint-Martin. Un dôme glacé (1^{ère} halte photographique) est le premier jalon de la proche zone glacée. La suite est une belle conduite au sol englacé, à partir de là, et jusqu'à la sortie inférieure, les crampons sont obligatoires. Place aux photos !

Tout le monde ira goûter les rayons de soleil sur la vire extérieure, avant de faire la visite en sens inverse...

Sortie échelonnée entre 15H30 et 16H30.

Équipement à prévoir (de mémoire) :

En direction de la sortie inférieure :

Toboggan : corde de 20 m + 2 broches à glace

Toboggan : corde de 20 m + 2 broches à glace

Toboggan : corde de 30 m + 2 broches à glace

Ressaut : corde de 10 m + 2 amarrages

Grand toboggan : Corde de 50 m + 2 broches à glace + 1 broche à glace.

Avant de redescendre, Patou, Laurent et Alex rajouteront environ 200 mètres de dénivelé, pour atteindre un sommet et jouir de la vue.



© Christophe Tschertner.

Les photos de Christophe :

<http://www.ipernity.com/doc/139619/show>

<http://www.ipernity.com/home/139619?rev=31>

Les photos d'Alex :

<http://62.35.19.30/photo/>



© Alex Pont..

Le Tennengebirge appartient aux Hautes Alpes calcaires de la région de Salzbourg. C'est un plateau dénudé, dont l'altitude moyenne est de 2000 m environ, aux paysages typiques des karsts haut-alpins. Les plus hauts sommets dépassent 2400 m d'altitude et dominant de près de 2000 m les vallées périphériques. C'est l'un des massifs calcaires autrichiens les plus connus. Il recèle quelques-unes des plus importantes cavités mondiales, telles l'Eisriesenwelt, la Batman Höhle, le Schneeloch ou le Cosa Nostra Loch.

Extrait de :

* Audra Ph. (1994) – Karsts alpins, genèse de grands réseaux souterrains. Exemples: le Tennengebirge (Autriche), l'île de Crémieu, la Chartreuse et le Vercors (France). Thèse, Karstologia mémoires, 5, 280 p.

<http://www.speleomag.com/2010/08/autriche-tennengebirge-eiskogelhohle/>

http://www.philippe-crochet.com/site/Eiskogelhohle_A_-89-02.html - rubrique Nouveautés.

Soirée marquée par des « prost » au goût du houblon autrichien ! Les Tritons ont souhaité « mettre leur tournée », mais la patronne du refuge l'a fait à notre place !

Bibliographie succincte :

* Atlas des grandes cavités mondiales – Paul Courbon et Claude Chabert – UIS – FFS – 1986. Chapitre Autriche pages 85-113. (Eisriesenwelt : plan, 42000 mètres ; -138, +269 m, 3^{ème} cavité autrichienne par le développement ; 30000 m² de glace sur 1 km de galerie).

* Audra Ph. (1994) – Karsts alpins, genèse de grands réseaux souterrains. Exemples: le Tennengebirge (Autriche), l'île de Crémieu, la Chartreuse et le Vercors (France). Thèse, Karstologia mémoires, 5, 280 p.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Massif_de_Tennen

Un site à consulter :

http://edytem.univ-savoie.fr/membres/cayla/geosite/index.php?option=com_content&view=category&id=39&Itemid=66

Dimanche 2 octobre :

Nous quittons à regret le refuge. Redescente au parking. Le programme de la journée accouche difficilement ! Une majorité se décide pour une virée touristique, une minorité envisage une sortie spéléo.

Visite de **Hennerloch** (+300 m), jolie rivière remontante, dans laquelle il est nécessaire de désamorcer un siphon.

Part. : Markus - Christophe - Alex - Patou.

"Ce dimanche ensoleillé marque une baisse dans la motivation...il y a du "mou dans la saucisse", comme on dit à Salzbourg ! Alors l'équipe se réduit à quatre volontaires pour aller visiter Hennerloch, la grotte des Poules. De poules, point, mais une belle entrée au fond d'une reculée, qui se transforme en longue diaclase pas assez large au goût de Markus : "Scheise, je detesteuh les étroitureuhs (accent allemand)" ! Nous débouchons d'un coup dans un haut canyon au fond duquel coule une sympathique rivière... La roche est magnifique : un calcaire très pur avec d'énormes niveaux de chailles noires, très photogéniques. Un puits de 20 m arrête bientôt Alex, et son vrai-faux oublié du matériel de remontée sur corde... Au sommet de cet obstacle, un autre très différent : un siphon suspendu que nous devons vider grâce à un ingénieux système de tuyaux, dont nous mettons un moment à percer le mystère. Après plusieurs essais infructueux, enfin, ça marche ! Markus s'enthousiasme : "C'est un moment historique de l'amitié franco-

allemande, l'alliance du génie français et de l'efficacité allemande...!!". Efficacité qui se traduit par un débit soudain d'au moins 10 l/s sur la tête du pauvre Christophe qui remonte le puits précédemment cité... Promis, on a pas fait exprès... Mais c'est parce qu'on avait pas pensé à faire cette bonne blague, c'est pour ça !! La suite est une belle galerie méandriforme, à forte pente remontante où la rivière cascade. Nous nous arrêtons au sommet de deux nouveaux puits d'une vingtaine de mètres, à + 150 je pense. Retour rapide et sortie...un peu trop tard au goût du reste du groupe. La journée s'achève en apothéose par une omelette bavaroise impressionnante."

Compte-rendu de Patrice Tordjiman.



© Markus Kreuss.

Le « gros » de l'équipe va visiter la célèbre **Eisriesenwelt** (Monde des géants de glace), 4^{ème} cavité mondiale par le développement en 1966. A ce jour, la cavité développe 42 km. D'après le prospectus, c'est la plus grande grotte glaciaire du monde, elle s'ouvre à 1641 m. Nous y montons en téléphérique, suivi d'un sentier aménagé en balcon. On domine la vallée surveillée par l'imposant château de Hohenwerfen du 11^{ème} siècle. Le parcours touristique mesure 1km pour 134 m de dénivellation, 700 marches à gravir - la visite dure une bonne heure, la température est tout naturellement de 0°. Il n'y a pas d'éclairage dans la cavité, 1 personne sur 4 se voit confier une lampe à carbure. Une fois la porte ouverte, le courant d'air est très violent ! La grotte fut découverte en 1879 par le salzbourgeois Anton Posselt ; Alexander von Mörk poursuit les explorations au début du 20^{ème} siècle, tué lors la 1^{ère} guerre mondiale, ses cendres y reposent.

Les photos sont interdites, la visite vaut le déplacement.

Le site de la cavité fournit de beaux clichés et toutes les informations nécessaires à sa visite <http://www.eisriesenwelt.at>

Après une bière et un tour au stand de souvenirs, nous allons nous poser plus au nord, au bord d'une rivière, à lézarder au soleil en attendant l'équipe spéléo, celle-ci tarde à arriver ! Restaurant et 2^{ème} nuit à la pension Leonharderhof à Grödig.



EISRIESENWELT - Scientific Background

How were the Eisriesenwelt caves formed

http://www.eisriesenwelt.at/013_science.pdf

Lundi 3 octobre :

Départ à 7H30 de la pension Leonharderhof à Grödig. Retour par le même itinéraire, excepté pour Damien, la route par l'Allemagne est bien plus courte pour un retour en Haute-Saône. Après nous êtes délestés la veille du matos dans le Toyota d'Olivier, nous pouvons ainsi ramener Odile et Michel. Le trajet du retour est plus rapide, c'est jour férié en Allemagne et la circulation est moins embouteillée en Suisse. A 17H nous sommes à Saint-Pierre-de-Chandieu - 30 minutes plus tard Laurent dépose Odile pour récupérer sa voiture.

Un constat en Suisse, malgré notre Euro fort, l'hébergement et la nourriture sont prohibitifs dans ce pays !

Remarque d'Odile : « l'ambiance fut très masculine ! ».

Bilan financier : prix moyen par personne (variable en fonction du nombre de bières ingurgitées)

* Déplacement (carburant + autoroute + vignettes suisse et autrichienne) (sur une base de 4 personnes par véhicule) = **64 euros**

* Hôtel (chambre de 3 avec petit déj = 115 euros partagé en 4) et restaurant en Autriche = **40 euros**

* Téléphérique Untersberg = **18 euros**

* Restaurant x 2 = **50 euros**

* Refuge x 2 nuits = **36 euros**

* Repas + bières refuge = **35 euros**

* Téléphérique + visite Eisriesenwelt = **17 euros** (tarif FFS)

* Pension Leonharderhof x 2 nuits = **46 euros**

(21 euros / personne / chambre de 3)

(23 euros / personne / chambre de 2)

Soit un total de **306 euros** par personne.

Un spéléologue autrichien : **Gustave Antoine Abel**

ou **Gustav Abel**, né à Metz (Moselle) (Empire allemand à l'époque), le 6 novembre 1901 et mort à Salzburg le 16 juillet 1988, est un spéléologue autrichien, membre actif du Spéléo-club de France puis membre d'honneur de la Fédération Française de Spéléologie.

Gustave Abel déménage très tôt à Salzburg. Il semble que sa vocation spéléologique naisse très tôt, en 1906, lorsque, âgé de six ans, il visite la grotte de Han-sur-Lesse, en Belgique. Il met au point, à partir de 1934, un système de cadastre pour les grottes autrichiennes et allemandes, fondement d'un système adapté et étendu à l'identification de toutes les grottes par l'Association des spéléologues autrichiens.

Il s'inscrit comme membre actif du Spéléo-club de France en 1936, l'année où Robert de Joly transforme cette association en Société spéléologique de France. Il prend une part active dans l'organisation du premier Congrès international de spéléologie, à Paris, en 1953. Il est l'un des plus anciens membres d'honneur de la Fédération française de spéléologie. Il explore plus de 300 cavités, dont 150 découvertes par ses soins. Il étudie le fonctionnement hydrologique des karsts alpins, dans le cadre de travaux destinés à améliorer l'alimentation en eau potable de la ville de Salzburg.

Son activité ne se cantonne pas à l'Autriche, mais s'étend à l'Europe entière. Il laisse plus de 200 plans, dressés d'après ses propres mesures, ainsi que de nombreux compte-rendus d'exploration et des photographies de cavités.

Parmi ses explorations autrichiennes, on peut mentionner :

• dans les Tennengebirge : Eisriesenwelt, Eiskogelhöhle, Brunneckerhöhle, Frauenofen, Winnerfallhöhle, Griebkessel-Eishöhle ;

• dans l'Untersberg : Salzburgerschacht, Fürstenbrunner-Quellhöhle, Großer Eiskeller, Windlöcher, Gamslöcher ;

• dans les Hagengebirge : Tantalhöhle, Scheukofen, Brunnloch, Bärenhöhle.

Pendant de nombreuses années, *Gustave Abel* organise, avec l'*Institut de spéléologie de Vienne*, les fouilles de la Schlenken-Durchgangshöhle, un abri de chasse de l'Age de pierre. Il met en place une section de spéléologie à la Maison de la nature de Salzbourg. Il collecte, dans les grottes et les excavations abandonnées, des données sur les chauve-souris baguées, données qui permettront de déterminer l'espérance de vie de ces animaux.

« Les grandes figures disparues de la spéléologie française », dans *Spelunca* (Spécial Centenaire de la Spéléologie), n° 31, juillet-septembre 1988, p. 14-15. ABEL Gustav par B. Gèze.

Livre :

• Im Reich der Höhlen, collection Natur- und Kulturkundliche Hefte n° 67, éditions Lux-Lesebogen.

Photographies :

• Norbert Casteret, *Mes cavernes*, broché, 12 cm x 18,5 cm, 276 p., éditions librairie académique PERRIN, Paris, 1942 (réédition en 1947).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_Abel

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Difficile après un week-end aussi riche en découvertes spéléologiques et humaines de revenir à la dure réalité du quotidien ! Heureusement l'enchaînement avec une nouvelle escapade de trois jours, dans les Dolomites, m'a laissé un peu de sursis et encore plein de nouvelles et belles images en tête :

Comme la via ferrata Tomaselli et le Petit Lagazuoi (2752m), parcouru par une galerie percée en hélice sur environ 400m de dénivelé ; ou comme la Constantini, au Moiazza (2878m), la Via des Vias (certes athlétique mais tout à fait digeste pour un spéléo), ou enfin la Traversée plutôt sauvage sur 2 jours, des Pale Di San Martino (ferrata Bolver, Lugli, Gusella, Porton et del Velo) et son bivouac des Fiamme Gialle, idéal pour entrer en lévitation ou dormir à point fermé.

Bref des épisodes à goûter presque sans modération !

(Info Olivier Venaut).

Souvenirs d'un marcheur de surface dans les profondeurs autrichiennes.

« Tu verras ce sera sympa et en plus il n'y a vraiment aucune difficulté pour toi qui a l'habitude de la randonnée tu vas aimer » dixit Ch. Tschertner, arpenteur de cavités, mars 2011.

Quand un individu comme moi écoute une phrase pareille, c'est très attirant puisque je suis enclin à dépenser mon temps dans des activités touristiques et sportives. En plus, le lieu retenu pour ce séjour se situe en Autriche, je ne connais pas. Comme l'activité proposée d'ailleurs, elle m'est inconnue : la spéléologie. Fichtre ! Je suis pas claustrophobe, plutôt en bonne forme physique, j'ai rien contre un brin de nouveauté, c'est proposé très gentiment par un être somme toute fort respectable : je dis banco.

Ca devait se faire au mois de Mai ... finalement l'organisation reporte le périple à septembre : bon choix le soleil était disponible, d'ailleurs il nous a pas lâché.

Première étape du trajet : le magasin Expé. « il faut des crampons » Ah ?... j'ai jamais mis ces outils, faut un début à tout

mais quand Christophe évoque avec le vendeur le fait que l'on va passer des cascades de glace je suis un peu surpris. On continue !

Arrivée chez Jean Philippe, même pas à la bourre (pour autant c'était mal barré), tout va bien !

Un gaillard solide et dans l'ensemble terriblement sympathique sauf ... les WC de sa maison qui ternissent un peu le tableau.

Alors là je fais un arrêt sur les WC de Jean Phi et je lance une alerte pour les futurs séjours avec des néophytes de mon espèce : il faut interdire l'accès au WC de Jean Phi. Non pas pour des questions d'hygiène, il n'y a aucun reproche là dessus. La déco me direz vous ? Pas exactement ... en fait si, un peu. Si la lumière avait été en panne, j'aurais pu passer à côté des articles de journaux collés sur les murs. C'est sympa ça fait de la lecture. Mais lire des récits journalistiques relatifs à des accidents ou à des sauvetages de spéléologues coincés dans des cavités plusieurs dizaines d'heures, je sais pas vous, mais moi à l'aube d'une découverte de la spéléo, ça me fait tourner les méninges. Un peu comme si les WC de l'aéroport d'Orly étaient tapissés avec les coupures de journaux du dernier crash. Ca coupe pas l'envie de satisfaire son besoin naturel, mais disons que c'est un brin refroidissant. Surtout qu'à y lire de plus près les noms des 2 apôtres que je côtoie jusque là figurent à la rubrique des rescapés.

Bon, de toutes façons je peux plus reculer, j'ai pas le choix, on continue la route.

Rencontre avec un autre personnage fraîchement débarqué de son avion à l'aéroport de Genève : Mister Patou. Un grand monsieur, pas par la taille mais par son goût des voyages, sa gentillesse et son savoir.

Que la route fut longue, les Suisses roulent lentement sur des autoroutes surchargées. Tant mieux ! J'ai droit à une conversation de passionnés ! Quelle leçon ! Le dialecte employé est parfois complexe, mais en vous écoutant j'ai découvert l'ambiance spéléo. Du bonheur ! ces gars sont des mordus et il n'y a qu'une jolie Suisse au volant pour les détourner de leur conversation, l'instinct masculin prime avant tout !

Un Kebab et quelques litres de gaz oil en moins dans le réservoir, nous nous retrouvons à la pension réservée par nos hôtes, ambiance autrichienne assurée. Petite randonnée l'après midi avec une intervention de secours hélicoptère en montagne qui me laisse à penser qu'après les WC de Jean Phi, le destin m'envoie peut être des signes ... La jolie vue efface vite ces mauvaises sensations.

Jour 2 : Tout commence ! Rencontre et découverte d'autres personnes, les prénoms défilent vite, trop vite ! C'est l'effervescence ! On charge les sacs, le matériel pèse lourd, j'ai l'impression de partir en bivouac pour 2 semaines, jusque là j'adore ! Le téléphérique nous propulse vers les cimes ... ben oui, faut monter pour descendre sous terre, je voyais pas les choses comme ça.

Et puis vient le moment de la prise en main de l'équipement, ooooh bien sûr vous qui lisez ces lignes vous souriez car ces gestes vous sont familiers. Mais essayez d'enfiler une combinaison un brin trop juste (ben oui Christophe j'y suis pour rien si tu es épais comme une tige de 8) avec un baudrier, je vous assure que ce n'est pas évident. Mais je l'avoue avec un peu d'excitation ou d'appréhension, je sais plus, tout passe.

Et nous voilà partis. Ca descend, ça glisse, il paraît qu'il fait froid, moi je pète de chaud. Les mousquetons, les descendeurs et autres pièces métalliques pendouillant à ma ceinture, j'étais persuadé que j'en aurais pas besoin, relisez la citation ouvrant cette bafouille, ce n'était pas l'image que je me faisais du « facile ». La formation express dispensée par tout le monde et notamment Odile m'a fait comprendre que ce n'était pas une balade de santé. Et vous savez quoi ? C'est loin d'être désagréable.

Le noir, la boue, la glace, les parois à gravir ... pour un bizutage c'était sympa. Et puis il y a eu aussi ma grande découverte : la photo en milieu souterrain. Bon ok c'est lourd à porter, les pauses sont longues à mettre en place, les flashes demandent du talent pour les disposer mais que c'est joli à regarder. J'attends avec impatience de découvrir les photos 3D de Michel mais je me suis régalé avec la 2D. Et puis il y a aussi les jolies lueurs des lampes à acétylène que reflètent les parois, quelle ambiance ! Le tout sous terre, sans bruit (en dehors de quelques considérations parfois hautement philosophiques que la décence et le secret m'interdisent d'évoquer ici). Il y a un brin de magie dans tout ça.

Premier contact avec l'univers souterrain, premières satisfactions.

Nos adorables hôtes Allemands Kathi et Marcus nous ont réservé le meilleur pour le 2ème jour. C'était pourtant déjà bien. Iiicegoogle nous attend (impossible de mémoriser l'orthographe je suis fâché avec la langue autrichienne) ! Déjà rien que le nom ça fait froid dans le dos, heureusement que la côte pour accéder au gîte réchauffe.

Encore une ascension pour accéder à la grotte de glace (c'est fou comme il faut monter pour descendre sous terre je m'y ferai pas).

Il y a de la frénésie dans l'air, tout le monde a hâte de rentrer dans cette caverne d'Alibaba version mister Freeze.

Sous la bienveillance de tous, c'est à mon tour de descendre les barreaux de l'échelle. Après la chaleur de la montée je retrouve une température idéale, la vapeur sort des narines, nous voilà en hiver. On descend, on monte, on rampe, on traverse une salle digne d'une cathédrale jusqu'à ce que la glace apparaisse sous nos pieds. Les choses sérieuses commencent, bien attacher les crampons et suivre les recommandations et en avant vers les merveilles ! Oui des merveilles ! De la glace partout en plaque, en cristaux, en pic, en stalactites et les lumières des lampes frontales qui jaillissent pour faire des images changeantes. C'est beau ! Ça se vit !

Bien sûr il y a les descentes en rappel et leurs remontées qui laissent des souvenirs aux genoux et aux coudes, c'est pas grave ça se répare, ça s'appelle l'apprentissage. Et puis il y a encore les photos avec les flashes à mettre en place, il faut organiser le jeu des lumières avec la glace. Nous verrons à notre retour sur les écrans des ordinateurs que les efforts de mise en scène donne un résultat fantastique.

On me dit : « pour une découverte de la spéléo tu as de la chance ! ». Oui c'est vrai que j'ai de la chance. De la part de la nature de nous offrir ces joyaux souterrains, mais aussi de la part des Tritons et autres participants qui m'entourent et qui ont eu la gentillesse de traîner le néophyte maladroit que je suis.

Le lendemain sur les conseils toujours judicieux de nos guides, la découverte d'une autre grotte de glace plus touristique, car entièrement piétonne achèvera royalement notre séjour. En bon Français nous ferons avoir le rouge aux joues à Kathi, Michel en grand séducteur improvisé, Odile si sensible au charme des habits traditionnels ...

Le retour sera moins long que l'aller, moins de suisses sur la route (de Suissesses aussi par conséquent). Un petit stress de dernière minute avec l'ordinateur de bord qui indique 0 km à parcourir avec le niveau à sec du réservoir, poussera, poussera pas jusqu'à la station service ... poussera pas : dommage ça aurait été sympa !

Le ciel bleu est toujours avec nous. Je retourne dans les WC à Jean Phi, je toise d'un regard méprisant les articles de presse : tous des menteurs ces journalistes !

Un long week end s'achève.

Merci à Christophe de m'avoir invité à partager ces instants qui marque une vie. Merci à l'ensemble des participants à ce séjour de leur bienveillance à mon égard et de leur sens de l'humour propre à créer une ambiance chaleureuse.

Compte-rendu de Jérôme Pinet.

Dimanche 16 octobre 2011 Chaos de Bellefont - Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

Encore une belle journée pour se balader en montagne ; montée certes un peu plombée par le poids du sac, car aujourd'hui j'ai pris mon matos et de la corde. Je vais voir tout de suite le B11.1 repéré le 10 septembre. Je descends un puits de 17 mètres, la suite est sur le prolongement de la fracture au milieu de blocs effondrés et débouche dans une salle chaotique de 20m x 10. Un passage redonne dans le puits d'entrée au niveau d'un palier éboulé. Après le pique nique au soleil, je me déplace vers le FJS 414 : simple puits de 6 mètres avec un boyau étroit au sommet. Je descends ensuite le premier puits du FJS 06.2, qui s'avère être le FJS 415, comme je le pensais (le vieux marquage n'est plus très lisible). Dans le même secteur je repère 2 beaux puits marqués FJS 06.3 et 06.4. En redescendant, j'en profite pour visiter la diaclase FJS 400 et faire un peu de prospection sur les pentes herbeuses au-dessus du sentier du Prayet.

Retour à Perquelin à la nuit.

Samedi 22 octobre 2011 Gouffre Karen - Flaine - Haute-Savoie (-369 ; 2000 mètres environ)

Il fait beau, mais froid et la neige nous attend sur les hauteurs. Participants : David Cantalupi - Raphaël Chevalier - Patrick Guichebaron « le Guich » (S.C.M.B. - Spéléo Club du Mont-Blanc - Haute-Savoie) - Ludovic Nicoli - Olivier V. - Odile P. (Clan des Tritons).

Objectif : déséquipement partiel du Karen et photos dans les puits.

Rendez-vous à 7h15 au parking du péage de Chambéry pour les Tritons et 9h30 au Carroz avec les hauts savoyards. Ludo, mal réveillé, rate la bifurcation de l'autoroute de Chambéry et n'est pas au rendez-vous !

Heureusement, nous le retrouvons au PMU du Carroz où il nous raconte ses déboires !?... ainsi que Dav et ses 2 potes ; nous buvons plusieurs cafés avant d'aller affronter le froid.

10H30, nous montons au pied des pistes, et nous profitons du pick-up de Dav pour gravir 300 m de dénivelé sur une piste de ski afin de nous rapprocher du trou ; il ne nous reste plus que 100 m de dénivelé à faire dans une poudreuse de 10 cm ! avant d'accéder à l'entrée.

Le beau temps nous permet d'admirer le site et Dav, en guide attentionné et avisé, nous explique la géomorphologie du secteur et tous les petites anecdotes qui s'y réfèrent ; bel endroit ma foi !

A 13 heures, les deux premiers s'engouffrent dans le trou où il équipent certains passages afin d'installer des « nudules » et les autres effectuent la descente au rythme des photos dans les puits.

Les puits sont magnifiques, grands, verticaux et élégants par leurs diverses configurations géologiques : l'enchaînement du sénonien, de l'albien et de l'urgonien n'ont plus de secret pour nous et accentue le caractère particulier de tous ces paysages souterrains ; Dav se régale à faire des photos et le mannequin spéléo que je suis, supporte inlassablement d'être pendu sur les cordes dans ses puits si effilés !

Nous arrivons au réseau Titus à -233 m où nous pouvons admirer quelques concrétions ; puis nous remontons échelonnés, en déséquipant les puits.

Sortis à 17h40 pour les premiers qui ont la chance d'admirer le coucher de soleil ; les derniers sortent à 18 heures. Re-

descente relativement rapide et nous arrivons au véhicule au crépuscule, contents de cette sortie savoyarde.

Merci à Dav et à ses copains de nous faire connaître ce site qui détient encore de belles aventures souterraines. Nous y reviendrons !

TPST : 5 heures.

Compte-rendu d'Odile Penot.



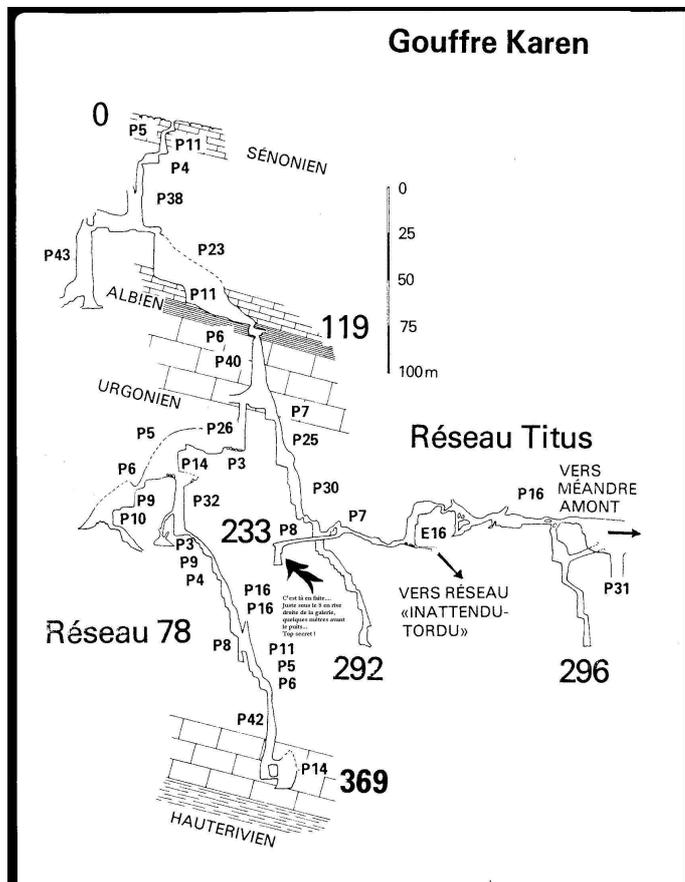
Entrée du gouffre Karen © Patrick Guichebaron avec le matos du Dav.

Bibliographie succincte :

Spéléo sportive dans les Alpes de Haute-Savoie. Haut Giffre et Désert de Platé. Richard Maire et Christian Rigaldie. Edisud, 1984. Pages 115-117.

Les photos sur le site du S.C. Mont-Blanc :

<http://scmb.cds74.org/page.php?no=514>



Vendredi 28 octobre 2011

Grotte du Clot d'Aspres - Villard-de-Lans - Isère

Participants : Guy - Olivier - Odile - Héloïse.

Objectif : aménager le siphon au Clot d'Aspres.

TPST : 2h30.

Temps doux et nuageux avec quelques éclaircies.

Lors de notre montée au Clot d'Aspres, nous rencontrons deux naturalistes vercuens passionnés, à l'affût de bouquetins et de chamois, équipés de jumelles et d'appareils photo. L'un d'entre eux est spéléo et nous échangeons nos différentes expériences spéléologiques, tout en montant la piste de ski interminable de Villard !

Après un pique-nique bien mérité, nous entamons la descente du trou où dès le premier puits, nous constatons que l'eau coule constamment dans les puits et les arrosent facilement. La remontée sera rude !

Arrivés au siphon, l'eau est très abondante et bouche encore plus le passage !

Héloïse et Odile décident de remonter pendant que Guy et Olivier aménagent le passage.

L'équipement du trou n'est pas hors crue et très rapidement, nous nous mouillons au point où nous nous retrouvons déjà trempés à mi-chemin, sauf Héloïse qui a une combinaison en PVC ! Comme quoi, ces combi. ont encore des raisons d'exister. Arrivées à la base du dernier puits, nous sommes abasourdis par le bruit en écho dans les puits et nous terminons la remontée, contents de ne pas être avec eux !

Sortie boueuse en rampant dans un méandre en « mouldmich » et nous ressortons très sales et trempés jusqu'aux os !

Descente sous un ciel menaçant, mais fort heureusement, nous sommes épargnés par la pluie !

Compte-rendu d'Odile Penot.

28-29-30 octobre 2011

Congrès spéléo italien

Participants : Martine et Gérard Kalliatakis.

Lieu : Negrar à 12 km au NNE de Vérone.

Lundi 31 Octobre 2011

La Burbanche - Ain

Participants : Benjamin Lamure - Guy Lamure - Claude Schaan.

1er objectif : **exurgence des Grandes Raies.**

Lors de notre dernière visite avec Claude, on avait sorti les déblais de tir et cette fois, on a juste à tirer la ligne électrique, percer, bourrer et ressortir. On n'a même plus besoin d'attendre le passage d'un train avant de redescendre...

2e objectif : **grotte du Pontet ou des Hôpitaux ou Gave au Diable.**

Après la pause pique-nique à l'entrée, l'escalade est rapidement équipée et on va au terminus de la galerie. On commence par dégager au marteau/burin des vestiges de concrétions prises dans le plancher stalagmitique, avant de percer 5 trous dans une des colonnes qui empêchent le passage.

J'ai des doutes sur l'efficacité du tir dans cette calcite trop molle ; on verra la prochaine fois s'il faut changer de mode de désobstruction. TPST total : 3h.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 5 novembre 2011

Grotte de Bournillon - Châtelus - Isère - Vercors
6300 mètres ; -40, +99

Participants : Laurence Tanguille - Jean Philippe Grandcolas + 8 copains/copines de Laurence (dont 2 ados) et quelques désistements.

Initialement était prévu les Cuves de Sassenage, mais c'est la crue. On programme la grotte Roche, la Bourne est bien

chargée, je crains l'impasse ! Il y a plein de sorties d'eau dans les gorges d'Engins et dans celle de la Bourne. Une fois sur place, je descend vers l'entrée, c'est un lac qui occupe toute l'entrée de la cavité ! Nous décidons de tenter la grotte de Bournillon, le débit est impressionnant (combien de m/cube ?), après un casse-croûte et la séance d'équipement, nous montons dans les blocs pour atteindre la vire (que j'équipe) et redescendre vers la rivière. Nous n'irons pas plus loin, l'eau est au plafond ! T.P.S.T. : une bonne heure.

En solitaire, j'irai faire un tour dans la galerie supérieure jusqu'à la chaudière Pénélon. Plusieurs chauves-souris en vol ou en sommeil. Halte désaltérante à Pont-en-Royans. Retour sur Lyon.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

11/12/13 novembre 2011

Causse Méjean - Lozère

Part. : Jean Philippe Grandcolas - Ludovic Nicoli - Denis Verstraete + Madjo Fonteneau (St-Pierre de Chandieu).

A la différence de l'an dernier, pas de spéléo cette année, que du VTT, nous avons fait presque le tour du Méjean sur les 3 jours. Boucle de 30 km (4H) au départ de Mas-Saint-Chély avec des haltes « karstiques » : aven du Deves (en cours de visite par notre hôte, Mickaël du gîte de la Draille à Meyrueis, avec Caro, le hasard !), Les Avens, avens de Drigas et de Hures. Et sur la route du retour, halte à l'aven de la Barelle.

50 km (6H30) pour le 2^e jour au départ de l'aven Armand, Hylzas - Arcs de St Pierre - Cassagnes - La Maxane - La Volpilière - Le Bedos - La Parade - Aven Armand.

Et 20 km (2H30) le 3^e jour au départ de Gally et pèlerinage à la superbe ferme de Fretma. Sur la route du retour, halte à Sainte-Enimie à la source de Burle, une des plus importantes sources vauclusiennes du Causse de Sauveterre.

La semaine précédente, Sainte-Enimie a subi une importante crue du Tarn.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 19 novembre 2011

Grotte des Hôpitaux - La Burbanche - Ain

Participant : Guy Lamure.

Balisage avec du rubalise de la sente d'accès à la grotte. Après être monté sur la vieille échelle cassée, auto-assuré sur les goujons en place, je rééquipe en fixe l'escalade et la main-courante avec une grosse corde de 10,5. Au fond le tir de la séance précédente a détruit une partie de la colonne stalagmitique, mais il reste du boulot en perspective. Je passe environ 3 heures à manier massette, burins et autres outils. Je laisse le matériel en place pour l'équipe du dimanche (Claude et JP). TPST : 4h.

Dimanche 20 novembre 2011

Grotte des Hôpitaux - La Burbanche - Ain

Participants : Jean Philippe Grandcolas - Claude Schaan.

Départ de St Pierre de Chandieu vers 9H. Une heure trente plus tard, nous sommes à pied d'œuvre, enfin presque, reste à descendre à la grotte, 1/2H environ. L'escalade dans le porche d'entrée est équipée de la veille par Guy. Nous faisons deux équipes de 1 : Claude gratte la concrétion ; J.P. perce 2 trous dans le boyau au-dessus. 1^{er} constat : le chantier inférieur communique avec le terminus du chantier supérieur ! 2^e constat : le courant d'air n'est pas violent ! Nous allons grignoter après la séance. Nous retournons chercher les outils, le fond est « gazé ».

Présence de 4/5 petits rhinolophes. Sur le chemin du retour, j'en profite pour faire le bûcheron, en nettoyant le sentier ! Pendant que Claude va voir un secteur (Pierres Leybes) après Grand Tare, je descend en 1/2H par le « sentier du facteur » au départ de Forvier sur Les Hôpitaux, joli sentier en lacets où je croise des chamois.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 26 et Dimanche 27 novembre 2011

Grotte de Saint-Marcel - Ardèche

Participant Tritons : Fabien Darne (CTDS).

Invité par le SSF 07, le SSF 69 a participé le samedi 26 et le dimanche 27 novembre à un gros exercice secours à la grotte de Saint-Marcel (réseau Solvay). 18 spéléos de la Loire et du Rhône ont répondu présent pour un total de 63 participants à l'exercice. Les sauveteurs de nos équipes ont pu intervenir dans tous les registres du secours : gestion, désobstruction, transmission, ASV, équipement, évacuation. Nous avons désormais une équipe solide et fiable prête à intervenir dans la plupart des cas de figure.

Compte-rendu de Fabien Darne.



Novembre 2011 - Laurent C. dans le Gouffre de la Combe aux Prêtres (Côte-d'Or) © Christophe Tschertter.

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

* **Congrès régional Rhône-Alpes** organisé par le CDS de l'Ain et le club AFESS, à Saint-Didier-de-Formans (dans l'Ain, près de Neuville-sur-Saône, Trévoux) **les samedi 31 mars/ dimanche 1er avril 2012.**

* **7/8/9 avril 2012** : Crotot, Pourpeville (Doubs) ou traversée Despeysse-Saint-Marcel (Ardèche).

Les sorties à programmer

Outre tous nos travaux en cours (Clot d'Aspres, Lozère, ...), certaines sorties sont à programmer :

- Réseau du Chaland (Haute-Saône), suite de la topographie.
- Grotte de la Diau (Haute-Savoie), sortie photo.
- Grotte TM71, Cabrespine (Aude).
- Grotte du Crotot, gouffre de Pourpeville (Doubs)... entre autres.
- Un mini-stage techniques légères en Ardèche, organisé par Fabien.

Suite à l'assemblée générale du Clan des Tritons du 4 décembre 2011, un programme 2012 est en cours d'élaboration.

Le coin des stages 2011

Calendrier des stages 2011

http://ffspeleo.fr/stages/formations_ffs_2011.php

Les nouveaux adhérents 2012

D'ores et déjà et suite à l'A.G. du 4 décembre 2011 à Autrans (Isère), nous avons plusieurs nouveaux membres pour 2012, la liste dans la prochaine Gazette des Tritons. L'effectif devrait avoisiner la quarantaine de membres.

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

* Christophe Tschertter 11 Lotissement Le Garay
43700 Brives Charensac.

Publications – Publications – Publications

Bulletin du XXème Rassemblement des Spéléologues Causseards - Vissec 2011 est en vente. Vous pouvez voir la couverture et le sommaire dans le site du CDS 30 : <http://cds30.free.fr/>

Un bel ouvrage de 130 pages couleur + topos hors texte.

Vous pouvez le commander à :

Richard Villeméjeane

Rue de la Calade 30120 MONTDARDIER

Uniquement par chèque de 20 € (15 + 5 de port) à l'ordre du CDS 30.

La Gazette en vrac...

Les 50 ans de la F.F.S. auront lieu lors du Congrès National à Millau les 18, 19 et 20 mai 2013.

Thème : « Les mondes souterrains ».

Le nouveau et premier site du Comité Spéléo Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.org/>

KarstEAU

Amélioration des connaissances sur les ressources en eau souterraine dans les formations carbonatées



<http://www.karsteau.fr/karst/Films.html>

La feuille de liaison des spéléos lorrains, LISPEL-Info n°3-2011, vient de paraître. Au sommaire de ce numéro :

- Objectif Initiatrice 2010
- Sports de nature
- Nettoyage des carrières souterraine de Savonnières-en-Perthois
- À noter sur les agendas

À découvrir en ligne sur le site de la LISPEL :

<http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=lispelinfo.php>

International Union of Speleology
The Caver's Multi-Lingual Dictionary
Working Group Chairman: Mladen GARAŠIĆ
15-Dec-2009 Edition 10

Dictionnaire spéléo 8 langues

<http://www.uisic.uis-speleo.org/lexuni.html>

Et pour les plongeurs :

<http://www.foreignword.com/glossary/plongeon/eng/defd.htm>

Info Jacques De Schryver.

Sur le site de la fédé européenne - FSE existe une liste de dictionnaires multilingues spéléo en ligne. Certains liens doivent être remis à jour.

<http://eurospeleo.org/main6/eurospeleo-tools/speleo-dictionaries.doc>

Info Olivier Vidal.

Plongée souterraine et plongée spéléo, mêmes enjeux
http://www.scuba-people.info/Plongee-souterraine-et-plongee-speleo-memes-enjeux_a328.html

Daniel Fargier est décédé le 1^{er} octobre 2011 à Montpellier. Six Tritons de la région lyonnaise ont participé aux obsèques à Montpellier, Georges Arnoux « Barry » venu d'Ecosse, et 2 représentants des hommes du Spitzberg (Barbaroux et Requirand). La famille a été très touché de l'hommage rendu par les Tritons et les Spitzbergiens.

Maurice Chazalet et Georges Arnoux nous relatent quelques lignes de la vie de cet ancien Triton, que j'ai rencontré une seule fois en juin 2008 (Jean Philippe Grandcolas).



Daniel Fargier (1943 - 2011)

Né en 1943, et habitant au Nord-Est de Lyon, Daniel à la sortie de l'adolescence s'inscrit dans une troupe d'Eclaireurs Unionistes, aux activités multiples. Puis ces Eclaireurs se rapprochent du Clan du Cormoran, faisant partie des Eclaireurs de France et qui s'est orienté vers la pratique de la spéléologie dans les années 1959/60. Puis le clan du Cormoran a fusionné avec le Clan des Tritons en 1960. Daniel s'est tout de suite montré comme un élément très actif du Clan. Daniel était aussi un sportif accompli. Grand, athlétique, il pratiquait la course à pied dans une spécialité difficile : le 1500m. Cette distance exige rapidité et endurance et Daniel avait ces qualités, qui lui permettait d'être aussi très performant dans la pratique de la spéléologie. Daniel était un camarade agréable, toujours souriant, prenant les choses avec beaucoup d'humour.

Daniel a été l'un des explorateurs majeur de la Moucherolle souterraine : grotte des deux-Sœurs, scialet de la Nymphé et scialet Moussu, ainsi que la prospection du massif de la Moucherolle. Lors du camp d'été en 1964, non loin du col des Deux-Sœurs, Daniel nous avait convaincu qu'il fallait soigner notre forme physique, aussi tous les matins, avant le petit déjeuner il nous a proposé de monter au sommet de la Moucherolle en courant. Cela faisait simplement 300 mètres de dénivelée ! Lui était très à l'aise, d'autres aussi (très rares), mais la plupart d'entre nous avions beaucoup de mal à suivre. Heureusement le final est très raide et rocheux, et tout le monde marchait.

Tu étais obstiné dans l'exploration souterraine. Je me souviens que dans l'exploration du scialet de la Nymphé, nous étions tous les deux au fond. Après le grand puits des Tritons, nous avons descendu le puits Daniel (ton prénom), le puits du Minet, et deux petits ressauts, dont le fond était encombré de dépôts glaiseux. Je t'ai dit qu'il n'y avait plus rien à espérer ici : par

grosses eaux il doit y avoir mise en charge, donc minuscules conduits. Mais il y avait encore une galerie très basse au fond , et Daniel a tenu à passer cette chatière, qui communiquait avec un petits puits remontant. Cela ne donnait rien, mais Daniel avait tenu à ne rien laisser au hasard. En remontant , sur le relais du puits des Tritons, nous avons repéré une suite possible (qui deviendra bien plus tard le méandre Fausty) , mais nous ne sommes pas retourné au scialet de la Nymphé, car les deux années suivantes nous étions au scialet Moussu.

Une fois que nos vies familiales et professionnelles nous ont séparées, Daniel a toujours gardé le contact. Il a été l'artisan des retrouvailles des Tritons des années 60, en organisant chez lui, dans la région de Montpellier, une première réunion en 1988, puis une seconde en 2005. Depuis on essaie de pérenniser ces réunions d'anciens des années 60.

Dans sa vie familiale et professionnelle, Daniel n'a pas suivi un long fleuve tranquille. Il a été marié trois fois et a eu cinq enfants avec ses deux premières épouses. Professionnellement, s'il a débuté modestement, il s'est investi beaucoup dans son travail. Il a dirigé une usine de chaussures, puis quand celle-ci a fermé, il a été à la tête d'une entreprise industrielle dans l'aluminium, avec plus de 50 personnes sous sa direction. Il a beaucoup œuvré pour la formation professionnelle dans le département de l'Hérault, et à ce titre a reçu les palmes académiques à titre posthume. Daniel s'était pris de passion pour la voile, et possédant un voilier, a fait de nombreuses croisières en Méditerranée.

Malgré les attaques de la maladie Daniel est resté toujours disponible, optimiste, souriant, attentif aux autres. Daniel tu auras toujours une place dans le cœur des Tritons.

Maurice Chazalet.



Au scialet de la Nymphé Emue - Vercors.

Daniel Fargier, 1943 - 2011

Vu par Barry.

J'ai connu Daniel aux éclaireurs unionistes voilà 55 ans, puis avec les Tritons en spéléo. Plus tard, comme tous les copains de jeunesse, on se voyait de loin en loin. Il était monté deux fois me voir en Ecosse, une fois en touriste et une pour améliorer son anglais avant de prendre la tête de la succursale française d'une boîte américaine, dont je suis infoutu de me souvenir du nom.

Entre temps, en 1965 il avait lui aussi fait partie d'une des expéditions scientifiques du CNRS au Spitsberg. L'idée était simple le voyage, la nourriture et le logement (sous tentes isothermes) étaient fournis par le CNRS contre travail bénévole

pour l'expédition. Porter du matériel sur terrain ou sur glaciers, installer des balises sur glaciers avec une sonde thermique pour « forer » un trou dans la glace, construire, entretenir ou réparer les baraques de la base Corbel, transporter du matériel avec le tracteur ou les barques. Aussi, participer aux rencontres avec les « locaux », Norvégiens, Allemands (de l'Est), Russes, scientifiques ou touristes de toute nationalité. Quand son anglais lui faisait défaut, il n'hésitait pas à le mélanger sciemment avec quelques bribes d'allemand, ce qui nous amusait beaucoup.

C'était un type généreux et enthousiaste, mais aussi très indépendant. Au Spitsberg il lui arrivait de disparaître, sans prévenir bien sûr, de jours ou « de nuit », c'est à dire pendant que nous autres dormions, (au delà du cercle polaire, en été il faisait bien entendu jour 24 heures sur 24) et d'aller se balader sur les glaciers ou la banquise, seul, ce qui n'était pas du tout du goût de Roger Laurent. Roger était la cheville ouvrière de l'expédition et celui qui se portait garant de la main d'oeuvre, en général tritonnesque de l'expédition. Les fugues de Daniel le frustraient. D'un part, bien sûr parce qu'il lui arrivait de manquer en tant que main d'oeuvre, mais aussi sur le plan sécurité, s'il devait lui arriver quelque chose, comment le savoir et ou aller le chercher ?

C'est ainsi qu'un jour, ou plutôt une nuit, il décida de traverser la baie du Roy encore prise par la banquise, à pied ou plutôt à ski. Une petite ballade qui allait lui prendre bien trois heures ou plus aller retour. A son retour, plutôt secoué, il nous raconta son aventure. D'abord il s'aperçut que la glace de la banquise n'était pas partout de la même épaisseur et qu'il était tout à fait possible d'y passer à travers si on manquait d'attention. Vers le milieu de la baie, à bonne distance devant lui, il aperçut « quelque chose » qu'il n'identifia pas tout d'abord. Comme la chose était à peu près sur sa route, il la prit comme point de repère. Au bout d'un certain temps, il finit par distinguer une caisse en bois dressée sur la glace. Plus tard, comme il s'en rapprochait, il aperçut « un tas » (de neige, de glace ?) tout à côté de la caisse. Quand il fut encore plus près, tout à coup il identifia le tas comme étant un ours blanc, immobile, peut être endormi ? Cette réalisation l'immobilisa tout en lui fichant une très belle trouille. L'ours polaire est une bestiole qui court très bien, et un homme à ski ou à pied n'a aucune chance de le distancer. Il resta immobile et silencieux un certain temps, perdu dans des pensées confuses. Soudain, il réalisa que de par sa position et de par la neige accumulée sur lui, l'ours devait être mort. Il s'approcha et finit par comprendre que la caisse était en fait un piège à ours qui dissimulait un fusil. Un morceau de viande dans une étroite ouverture face au fusil attire l'ours, et quand il retire l'appât, un fil actionne la gâchette et la bestiole reçoit une balle en pleine tête.

Daniel ne finit pas sa traversée de la baie, il revint assez penaud nous raconter sa mésaventure et il dut subir un discours moralisateur de Roger. C'est à ce moment là bien sûr qu'il acquit le sobriquet de : « l'homme qui a vu l'ours ».

Nous rêvions tous de rapporter du Spitsberg une vertèbre de baleine. Au siècle dernier, il n'était pas rare que des baleiniers y fassent escale sur une plage, y installent un treuil, et y tirent une baleine qu'ils avaient prise en remorque après l'avoir harponnée. Après l'avoir dépecée, ils embarquaient la viande et l'huile dans leur cale, recouvraient tout ça d'une bonne couche de neige et repartaient se chercher un autre cétacé. En un siècle sur ces plages, les restes de chairs disparaissent et il ne reste plus que des ossements bien propres. Malheureusement, au cours des années, ces « souvenirs » avaient tous disparus des plages facilement accessibles dans la baie du Roy.

Début septembre, les scientifiques étaient tous partis et il ne restait plus qu'une poignée de techniciens, nous, pour finir quelques travaux et préparer la base pour son hibernation. Enfin seuls ! Nous avons osé dire qu'il restait encore des os de baleine au cap Mitra. Ça n'était pas la porte à côté, il fallait traverser l'embouchure de la baie, une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau, nous n'étions pas très chauds pour tenter l'aventure. Un jour, nous apprenons qu'un petit caboteur doit partir de Ny Alesund le lendemain, et suivre la côte Atlantique en direction du nord, donc passer devant le cap Mitra ! Verraient-ils un inconvénient à prendre notre barque en remorque et nous y déposer en passant ? Pas de problème. Roger est d'accord à condition qu'on lui ramène une vertèbre et donc le lendemain, Daniel et moi nous partons enchantés, ravis. Nous sautons dans la barque devant la plage où l'on distingue déjà facilement les crânes, côtes et vertèbres de baleine. Le passage de la barre n'est pas facile, par chance plus que par compétence, la barque n'est pas retournée, mais nous avons embarqué pas mal d'eau, nous sommes bien mouillés et passons une bonne heure à écopper. Nous faisons le plein de vertèbres, nous embarquons même une mâchoire de cachalot, bien 100 kilos, malheureusement sans les dents. Nous parvenons à repasser la barre, mais en embarquant encore de l'eau, écope, écope. Il pleut un vilain petit crachin, le vent s'est raffermi et les vagues aussi. Il n'est pas question de prendre la direction Ny Alesund, nous ne pouvons que faire face aux vagues pour ne pas embarquer d'eau et chavirer. Ça nous met le vent dans le nez à deux heures et si nous n'embarquons pas beaucoup d'eau, nous recevons de copieux embruns. En tenant cette direction, nous atteindrons tout juste le cap au sud de la baie, en espérant que le moteur hors bord ne nous fasse pas le coup de la panne. Nous sommes complètement trempés par les embruns, le vent nous gèle jusqu'aux os. Combien dure la traversée ? Une heure ? Deux ? Nous n'en avons aucune idée. Nous atteignons tout juste le cap Kvadehukken, une langue de sable entre les rochers nous permet d'échouer la barque. Glacés et ankylosés, nous parvenons à terre et titubons vers la cabane de trappeur du cap. Elle n'est pas fermée à clef, nous y trouvons un poêle bourré de bois et plusieurs boîtes d'allumettes. Nous en brisons quelques douzaines tant nous tremblons de froid, avant de parvenir à allumer ce feu benin. Il nous faudra plusieurs heures pour nous réchauffer et sécher nos fringues.

Finalement, nous avons pris conscience de notre inconscience, pas de boussole, pas de carte, aucune idée de la météo, le plafond de nuage aurait pu descendre encore, se transformer en brouillard et nous empêcher de naviguer « à vue », une barque ouverte, le vent aurait pu forcer et changer de direction, pas de vêtements étanches, moteur hors bord peu fiable, un seul réservoir d'essence, pas de radio deux jeunes imbéciles ...

Nous avons donc eu la baraka, « du pot » comme on dit à Lyon, ou la providence, ou la chance, ou nos anges gardiens ou le, la, ou les dieux, qui sait ? Finalement ça n'était pas notre heure.

J'ai toujours cette énorme vertèbre chez moi, maintenant au lieu de me rappeler cette expédition idiote, elle me rappellera Daniel.

Georges "Barry" Arnoux.

La petite histoire des Tritons par Maurice Chazalet.
« Dans le très bon article* sur les grottes d'Azé, en Saône-et-Loire, tu as sûrement noté qu'au fil du texte on citait **Maurice Fourquet** (pages 10,12, 13 et 14) comme explorateur de la grotte.

Maurice était membre du Clan des Tritons dans les années 1957-1963 et a participé à de nombreuses explorations dans le Bugey, Chartreuse et Vercors. C'était un garçon très sympathique.

Il avait failli faire une chute mortelle dans les puits remontants au fond de la galerie principale du Crochet, alors que nous étions à plusieurs dizaines de mètres de hauteur (30-40 mètres). On avait traîné le mât pour remonter les ressauts les plus raides. Alors que Maurice Fourquet avait monté les échelles et atteint le haut du mât, il avait entrepris l'escalade d'une cheminée, à la suite de Michel Letrône. Avec André Fournier, j'assurais la sécurité du mât, dont la base était mal arrimée. Alors que Fourquet était monté de 4 à 5 mètres dans la cheminée, on a entendu un grand cri, poussé par quelqu'un qui sait qu'il va faire le grand saut. On s'attend à le voir chuter devant nous. Et puis rien. On entend râler plus haut. Je sécurise le pied du mât et à toute vitesse Fournier monte les échelles, et trouve Maurice Fourquet assis devant le vide du puits sur une minuscule vire. Heureusement qu'il montait face au vide, en chutant il a un réflexe de se freiner dans la faille et a pu s'arrêter in-extremis. André Fournier l'a tout de suite assuré. Puis après avoir vérifié l'état de Maurice, nous avons entrepris de tout redescendre. Chaque fois qu'il bougeait le bras, il braillait comme un veau. Je me souviens que dans les rampings de sortie, c'était l'enfer. En fait Maurice Fourquet avait une luxation de l'épaule et c'est très douloureux. Mais il s'en était bien tiré. C'était en 1959.

Maurice Fourquet s'était spécialisé dans le plongée, mais sortait plus avec un groupe de Saône-et-Loire, dans les années 1963-1964 il habitait Mâcon. Puis il est parti dans le midi. On s'est perdu de vue et en cherchant à le contacter pour les 50 ans du Clan des Tritons, j'ai appris qu'il était décédé quelques années avant, d'un cancer des os. Souvenirs.

* Spelunca n°123 – septembre 2011. Le site des grottes d'Azé. 60 ans de recherches dans le karst du massif de Rochebin (Saône-et-Loire). Pages 7-16.

A l'initiative du CAF Albertville Spéléo, un nouveau site est ouvert pour référencer les découvertes spéléologiques par club ou en étant individuel.

<http://www.au-coeur-de-la-terre.org>

A la différence de certains sites internet qui le font, « **au coeur de la terre** » innove en proposant des alertes mails de chaque nouvelle contribution destinée à son club. Historique des sorties faites par civitités. Gestion des participants à une sortie.

Exemple sortie :

http://www.au-coeur-de-la-terre.org/cavite-ms_9-21-sortie-11

Exemple fiche :

http://www.au-coeur-de-la-terre.org/cavite-ms_9-21

Carte des cavités : Exemple sur la Savoie.

<http://www.au-coeur-de-la-terre.org/carte.php?cat=3&pays=143&submit=oui>

Evidemment le projet s'enrichira avec la contribution de chacun qui voudra participer, c'est le début. De plus vu que le projet est développé en interne toute remarque pour faire améliorer le site sera les bienvenues.

Pour s'inscrire et proposer des contributions :

http://www.au-coeur-de-la-terre.org/ajout_individu.php

Gardère Yann - CAF Albertville gardere.yann@gmail.com

http://www.leboncoin.fr/ventes_immobilieres/214019314.htm?ca=5_s

« Vend bois 10 ha à 10 km de Barjac, 20 km d'Alès, 5 km de Méjannes Le Clap, à proximité d'un village pittoresque. Ce terrain est de chênes verts, de chênes blancs et de toutes les essences de cette région qui est la vallée la Céze. Il est

composé d'une vallée et de deux flans de montagne, il y a deux entrées, en haut et en bas du terrain. côté de la rivière la Cèze, il y a une falaise d'environ 50 m de haut. Il y a une particularité très importante au milieu du terrain un aven nommé **l'aven Grégoire et grotte des Fées**, qui a environ 20 m de diamètre et 80 m de profondeur. Au fond de cet aven, il y a plusieurs couloirs dont l'un abouti à un lac souterrain qui fourni l'eau à une fontaine qui se déverse dans la Cèze. Tout cela, je le vends 5 € le m², ce qui fait 500000 € ».

Du nouveau dans l'Ain : « Elle faisait déjà partie des grandes cavités françaises pour son développement, mais depuis hier aussi pour sa profondeur. La **grotte de la Falconette** atteint désormais 306 mètres de profondeur (+234m / -72m). Pour + d'infos, tapez GSHL... » Info Bruno Hugon le 17/10/2011.

La grotte de la Salamandre apprête ses charmes

Grand comme un Stade de France avec plus de cent mètres de diamètre et une trentaine de mètres de haut. Daniel Lelièvre parle avec passion de la grotte de la Salamandre, sur le plateau de Méjannes-le-Clap. Adeptes de spéléologie depuis 35 ans, il a acquis le terrain et compte désormais ouvrir l'aven au public. "C'est très spectaculaire, raconte Daniel Lelièvre. Avec une vue d'ensemble magnifique qui donne une grande sensation d'espace. Il y a énormément de concrétions, avec l'une des plus grosses stalagmites connues de la planète. Par endroits, on dirait un temple grec. Il y a vraiment de quoi faire travailler l'imaginaire du public."

Découverte depuis 1964, la grotte de la Salamandre représente un intérêt national, selon Daniel Lelièvre. Qui se fixe comme objectif d'atteindre les 100 000 visiteurs par an.

"Les gorges de la Cèze doivent rester sauvages" Les opposants au projet

De quoi faire bondir les défenseurs des gorges de la Cèze qui crient à l'invasion sur ce petit coin de paradis. Association et particuliers montent au créneau, redoutant notamment de voir déferler les touristes sur la plage du Roy, un havre de nature en bord de Cèze.

"Si on laisse faire, petit à petit tout va être grignoté", lance Pierre Beaudot, riverain de l'aven de la Salamandre. Il a intenté deux recours devant le tribunal administratif. L'un sur le refus du Conseil général d'agir en nullité de la vente du terrain, l'autre sur l'arrêté de défrichement du site.

Pour Pierre Beaudot, le Conseil général aurait dû préempter le terrain. Le Département est en effet propriétaire de 3 000 ha sur le plateau de Méjannes-le-Clap, faisant du site un lieu à la nature préservée. Avec deux zones Natura 2000, un espace naturel sensible (ENS) et deux Znieff (Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique). "En plus, une réserve de chasse clôturée vient de se créer sur le même territoire. Elle se rajoute aux 300 ha déjà clôturés entre Saint-Jean-de-Maruéjols et Barjac", dénonce Pierre Beaudot. Qui demande que les gorges de la Cèze "restent sauvages et pas trop touristiques".

Des critiques que Daniel Lelièvre réfute. "Les visiteurs devront se garer bien plus haut et faire 700 mètres à pied comme au Pont du Gard. Ce sera aussi un moyen de sensibiliser le public à l'environnement avec un cheminement ludique et pédagogique. Tout le site est bien en retrait des gorges. Et si les touristes veulent aller à la plage du Roy, nous n'avons pas la capacité de le leur interdire", explique le nouveau propriétaire de la Salamandre.

Les travaux d'aménagement ont déjà commencé, l'étude d'impact sur l'environnement ayant été bouclée. Deux tunnels sont en cours de réalisation pour permettre l'entrée et la sortie du public à la grotte. Une piste a été ouverte jusqu'au site et le

démarrage est programmé pour 2012. "Nous voulons faire de ce flux de personnes une école de l'environnement", affirme Daniel Lelièvre. Les opposants parlent de projet privé mais d'aménagement public et redoutent que Méjannes la verte ne vende son âme aux marchands du temple.

<http://www.midilibre.fr/2011/10/18/la-grotte-de-la-salamandre-apprete-ses-charmes,404145.php>

Un diaporama sur "Les animaux des grottes" est actuellement présent sur : (info Olivier Vidal - 19/10/2011)

<http://actu.orange.fr/environnement/photos/les-animaux-des-grottes/>



Anophthalmus hitleri

Autre coléoptère cavernicole : Anophthalmus hitleri. Aveugle, il peuple les grottes slovènes. Son nom a une histoire... sombre : un collectionneur allemand, Oscar Scheibel, acheta un spécimen en 1933, alors que l'espèce n'avait pas été décrite, et décida de l'appeler ainsi en l'honneur de son Führer Adolf Hitler. L'insecte est pour cette raison d'ailleurs encore aujourd'hui braconné par des collectionneurs d'objets nazis.



<http://abimes46.over-blog.com/>

Grotte Chauvet

Chauvet: propriétaires assez indemnisés - Le Figaro
La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a estimé que les anciens propriétaires de la grotte Chauvet, qui abrite des chefs-d'oeuvre de l'art préhistorique, avaient été "raisonnablement" indemnisés par l'Etat français lors de l'expropriation. ... <<http://tinyurl.com/64p9hxx>>

Litige classé à la grotte Chauvet - Libération (Abonnement)
La Cour européenne des droits de l'homme a tranché lundi le cas de la grotte Chauvet, pendant depuis 1997 : «Les expropriés ont obtenu une somme raisonnablement en rapport avec la valeur des biens dont ils ont été dépossédés», estime cette décision ... <<http://tinyurl.com/64us84v>>

La CEDH valide l'expropriation par la France LexTimes.fr
Les propriétaires de terrains surplombant la grotte de Chauvet n'auront pas droit à leur procès devant la Cour européenne des droits de l'homme. Elle a rejeté la requête dans une décision rendue le 11 octobre (1) mais publiée aujourd'hui. ... <<http://tinyurl.com/6e2wh53>>

Info Jean-Luc Rouy.

La **Tune aux Renards** (-377) - Commune d'Agnières-en-Dévoluy (Massif du Dévoluy - Hautes-Alpes) est prolongé jusqu'à -800 m par des spéléos de la M.J.C. d'Aubagne (Bouches-du-Rhône).

« Le secret des sources des Gillardes bientôt percé ?

La Provence

En août 2010, lors d'un campement dans le massif de Dévoluy (Hautes-Alpes), trois jeunes spéléologues aubagnais, Thibault, Armand et Mathis découvraient par hasard dans une cavité encore inexplorée des ossements humains datant de la Préhistoire. ... » <http://tinyurl.com/3h2vc95>.

Le pdf de l'article à l'adresse ci-dessous :

<http://prin.tt/v78dVH>

<http://www.plan-actions-chiropteres.fr/>

Les cartes de Cassini à la demande :

http://cassini.ehess.fr/cassini/fr/html/1_navigation.php

Info Fabien Darne.

Université Joseph Fourier - Faculté de médecine de Grenoble
Les facteurs limitant la médicalisation des secours spéléologiques et les évolutions envisageables. À propos d'une étude qualitative.

Thèse présentée pour l'obtention du Doctorat en médecine, Diplôme d'État par Jérémie FAURAX.

Thèse soutenue publiquement le 19 octobre 2011 à la faculté de médecine de Grenoble.

<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00636277/fr/>

89 pages.

http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/63/62/77/PDF/2011GRE15091_faurax_jeremie_1_D_.pdf

La médicalisation des secours spéléologiques est rare mais essentielle. Le médecin engagé en secours souterrain doit faire face à différents types de difficultés : environnement hostile, conditions d'accès et d'évacuation de la victime, pathologies rencontrées. Son domaine de compétence doit être large. Les moyens médicaux disponibles dans les différents spéléo secours départementaux et les organisations du système de médicalisation sont hétérogènes. L'objectif de l'étude est de préciser les facteurs limitant la médicalisation des secours spéléologiques et les évolutions envisageables par une étude qualitative. Une enquête par entretiens semi directifs a été réalisée de mars à avril 2011 auprès de onze médecins de l'Isère et des départements limitrophes, inscrits ou ayant été inscrits sur la liste du spéléo secours. Les limites de la médicalisation des secours spéléo sont représentées par la rareté des médecins possédant une double compétence spéléologique et médicale, la difficulté de maintien de ces compétences et la disponibilité de ces médecins "spécialisés". Le médecin engagé en secours spéléo doit être expérimenté en médecine d'urgence pré hospitalière et en spéléologie. Cependant, la compétence médicale prime sur celle spéléologique. La rareté de cette double compétence semble corrélée au défaut de formation médicale spécialisée ainsi qu'à l'exigence de ce genre d'activité relativement rare. Les besoins en termes de formation médicale et/ou spéléologique sont évidents. Une mise en commun des formations sous forme d'un réseau médical interdépartemental est souhaitée afin d'homogénéiser les pratiques et favoriser les échanges de compétences. L'hétérogénéité interdépartementale des moyens médicaux suscite une demande de mise en commun du système de médicalisation. Les SAMU stratégiquement localisés sont les structures les plus compétentes pour assurer ce rôle en collaboration avec le Secours Spéléo Français. Ainsi, la mutualisation des dispositifs départementaux de médicalisation souterraine semblerait être la solution la plus adaptée pour améliorer l'efficacité des secours.

Info Isabelle Obstancias.

"SPELEO NEWS of Souternet" le premier magazine spéléo en ligne vient de sortir :

<http://paper.li/clpaspeleo/1320012079#>

Info Dominique Ros.

Site d'informations objectif sur la spéléo

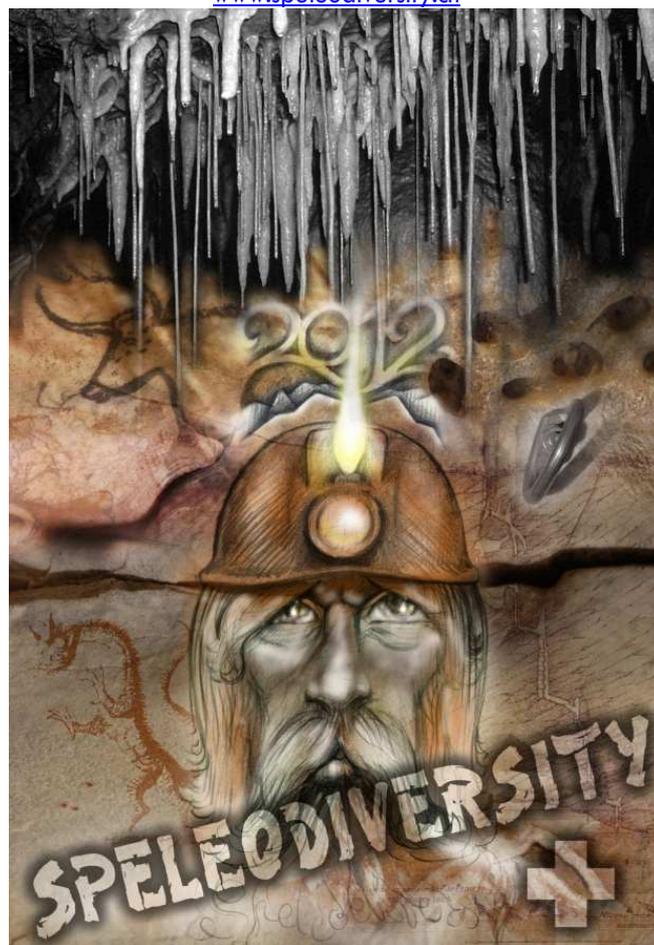
<http://www.info-speleo.com> - Info Yoann Queret.

Le top du top de la topo souterraine par laser 3D et de sa représentation 3D, dans l'article "des grottes virtuelles" du magazine de Leica : <http://www.leica-geosystems.com/flipbook/reporter64/fr/index.html>

Info Michel Demierre.

* 13th National Congress of Speleology / 7th EuroSpeleo Forum – 29 septembre – 1^{er} octobre 2012 – Muotathal – Switzerland / Suisse.

www.speleodiversity.ch



Les compte-rendus arrivés après la sortie de La Gazette n°64 !

**Dimanche 26 juin 2011
Canyon du Versoud (intégrale)**

Dans la gazette précédente, la date de la sortie est erronée.

Participants : Olivier - Véronique - Laurent.

Temps passé : 6h30.

Depuis de nombreuses années cette cascade défie Olivier qui habite presque en dessous, nous décidons donc d'aller y faire un tour.

Nous arrivons à la rivière vers 9h00 le temps de prendre un café et nous voilà partis, le temps est magnifique et la journée s'annonce chaude, conditions idéales pour ces cascades du flanc nord du Vercors.

Nous commençons par une dépose du 4x4 d'Olivier à l'arrivée, dans les noyeraies, et nous allons parquer notre voiture au parking du haut des Ecouges. Il y a même des guides nature du Conseil Général pour nous mettre sur le droit chemin !

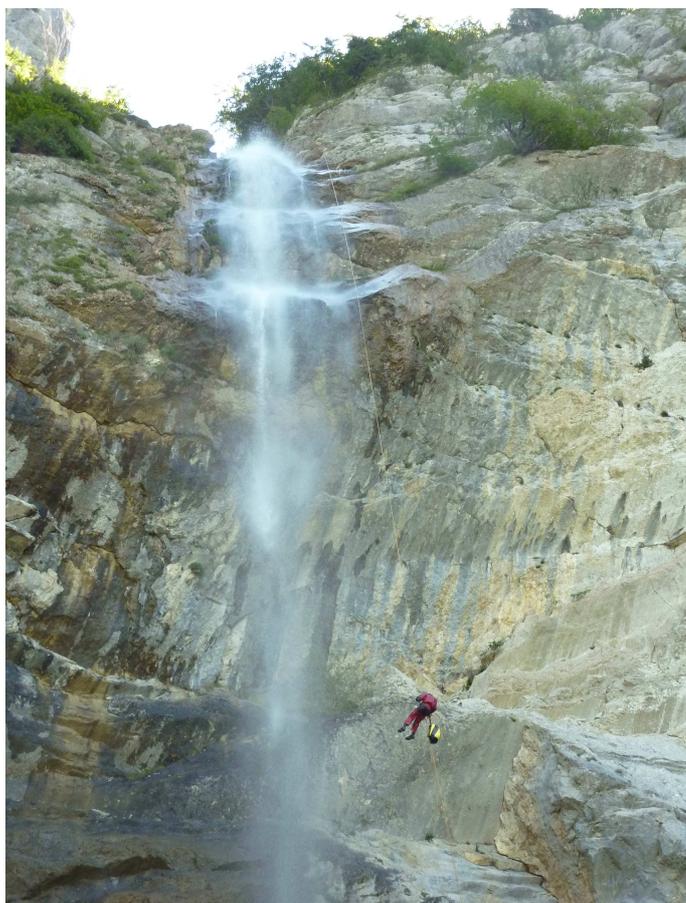
Après 50 mn de marche, nous voici à pied d'œuvre, quelques ressauts nous amènent à une cascade de 20 m puis au grand saut de 150 m, fractionné 3 fois !

Olivier démarre il faut être attentif à ne pas rater les différents relais. Le 3^{ème} dans une goulotte quelque peu oxydée et concrétionnée ne paraît plus guère utilisé, des amarrages tout neufs qui brillent au soleil m'attirent. Je pendule et m'accroche au relais chaîné, mais rien pour poser les pieds. J'appelle mes compagnons qui bientôt me rejoignent. A 2 ça passe mais à 3 c'est franchement inconfortable (n'est-ce pas Véro ?!).

Je lance les 2 brins de 80 m et descend, y'a de l'ambiance au fond du cirque ! La cascade dévale à côté, et des sautes de vent ramènent de temps en temps les embruns vers la corde, enfin j'arrive en bas au-dessus d'énormes blocs, c'est bien ce qui me semblait il manque 1m50 de corde, ça passe en faisant attention où on atterrit.

Véro et Olivier me rejoignent, il fait bon au soleil. Après une autre cascade et le franchissement d'une piste forestière, le parcours devient très fastidieux, le torrent descend dans la forêt et on doit passer de blocs en blocs, au-dessus et au dessous d'arbres en travers du ruisseau. Beaucoup de marche entrecoupée de quelques ressauts peu encaissés. Après ce long crapahut, nous arrivons enfin à la dernière partie bien encaissée, quelques cascades et enfin la possibilité de sauter ! Nous voilà sous le pont qui annonce la fin du parcours.

Compte-rendu de Laurent.



Canyon du Versoud © Laurent Cadilhac.

Samedi 30 juillet 2011 Creux de la Cavale - La Féclaz - Savoie

Samedi 30 juillet "la Cavale" sortie interclubs (Tritons : Bertrand - Annick), (Troglo : Béatrice), (Gesassp69 : Brigitte).

Mais où sont passés les vacanciers ? Personne sur la route... ni sous terre !

Ceci étant, objectifs atteints : - Nous avons largement dépassé la borne "Cavale seule" - Après 5 heures passées sous terre dont bien 4h30 non seulement les pieds dans l'eau, mais aussi les genoux, cuisses, taille. (Bertrand avait promis qu'on allait mouiller nos petites culottes) c'était sans compter la glissade d'Annick et mon plongeon involontaire (pour aider Béa... qui, au final, n'en avait pas besoin !). Bref, retour pieds gelés, à la limite du frisson généralisé, courant d'air + froid ambiant (selon Bertrand il ne devait pas faire plus de 7-8°C) rêvant du soleil qui devait nous attendre dehors selon la météo et du casse-croûte (à savoir les Tritons n'emmenent pas leur casse-croûte sous terre!). Les 13°C extérieurs nous ont semblé bien chauds preuve que Bertrand ne devait pas être loin de la réalité ! Mais la pluie nous a empêché de pique-niquer... Nous avons fini autour d'une crêpe et thé aux divers parfums dont un moussant pour Bertrand !

<http://gesassp69.over-blog.com/> Communiqué par Laurent Senot.

Samedi 30 juillet au jeudi 11 août 2011 Camp Pierre Saint-Martin

Participants : David Cantalupi – Fabien et Matéo Darne – Bertrand Hamm – Guy Lamure – Ludovic Nicoli – Odile Penot – Alex Pont – Héloïse et Olivier Venaut + Benjamin Richard (Ursus - Savoie).

Samedi 30 juillet : Installation du camp.

Olivier, Odile et Héloïse sont arrivés la veille et se sont arrêtés au chalet du Bracas, où nous avons retrouvé les spéléos d'Amalgame, dont Claire et Yvon. La semaine fut très pluvieuse et les températures sont basses pour la saison. Tout le monde espère enfin le beau temps annoncé dans les jours à venir !... Nous montons à la cabane sous un ciel agité avec un fort vent du nord, mais pas de pluie. Une grande surprise nous attend : la cabane n'est pas fermée, mais nous ne constatons pas de détériorations apparentes ; il semblerait que les verrous ont été actionnés sans trop de difficultés !

Au moment où nous installons le camp, Ludovic et Guy arrivent enfin, avec le complément de nourritures. Le temps s'améliore, mais la bise est encore très présente !

Compte-rendu d'Odile.

Dimanche 31 juillet : Equipement du C 402.

Ludovic, Guy, Odile, Olivier et Héloïse.

C'est un trou à revoir d'après Mickey ; il se situe à l'aval du GDP dans la zone des C. Nous partons donc chargés de la cabane, et nous décidons de suivre le cheminement grâce au GPS et surtout, au beau temps qui revient sur le massif ! 2H30 de crapahut en prenant des raccourcis et en évitant au maximum les montagnes russes, une belle rando. dans un site sauvage ! Nous équipons le trou jusqu'à -50 m, mais nous ne percevons pas de courant d'air. Nous avons l'intention d'y revenir demain pour aller prospecter à -150m.

Nous rentrons à la cabane par un chemin plus court et nous le balisons, sachant que nous traversons la zone des C où se croisent de multiples cairns : par temps de brouillard, c'est le lieu idéal pour se perdre !

En fin d'après-midi, nous retrouvons Bébert, Benjamin, Fab et Matéo à la cabane.

Compte-rendu d'Odile.

Lundi 01 août : Pic d'Anie.

Ludo, Fab, Matéo, Bébert, Benj, Odile et Héloïse.

Le beau temps est là et nous donne l'ivresse d'être sur un sommet panoramique. Certains décident de battre des records : faire l'ascension en moins de 2 heures de la cabane ! Il y en a un parmi nous qui l'a fait en 1H46, afin probablement

de conjurer le sort des années qui passent, puisque c'était son anniversaire ! Nous nous sommes arrêtés au GDP où nous avons eu une pensée nostalgique de toutes ces années d'exploration réalisées dans ce réseau, en espérant que l'aventure va se poursuivre à nouveau !

Cependant, nous avons réussi ce défi, tout en admirant au passage un izard sur une arête rocheuse, qui nous a offert un spectacle de grimpe, nous laissant pantois et admiratifs ! Redescente en 1h30, en passant sous le Soum Couy ; puis, rassemblement au chalet du Bracas.

Soirée à Baticoch, au-dessus d'une mer de nuages, comme nous les aimons, où certains photographes se livrent à des clichés uniques !

Compte-rendu d'Odile.

Guy et Olivier : C 402 pour la journée, histoire de fouiller à -150. TPST : 2 h 30.

Mardi 02 août :

- Bébert, Guy et Ludo en prospection,
- Fab, Benj, et Olivier de permanence au Lépineux,
- Odile à l'Arlas puis à Oloron,
- Héloïse et Matéo au Murlong, à l'Arlas,
- Arrivée d'Alex et de Dav dans l'après-midi avec les courses.

Dav et Alex, le voyage

Lundi soir, le Dav arrive à la maison ; premiers échanges, puis raidement « bon, je rentre à la maison ». En effet, l'idée de s'éloigner de la Haute-Savoie natale angoisse fortement le Dav. Petit massage, thé, dodo, nous verrons demain.

Le mardi étant venu, Dav fait un gros caca, se détend et nous partons enfin ! Passage à Auchan pour les courses, puis 8 heures de gros 4/4 de coiffeur à chauffer les gonzzesses.

Quelques morceaux choisis :

- ◆ Arrête-moi à Montpellier, il faut que je débriffe (Dav)
- ◆ J'veux rentrer... Dav
- ◆ J'ai mal partout ... Dav et Alex
- ◆ Putain, il fait chaud, la clim. était en option ! Alex
- ◆ Non, ce n'est pas une voiture de coiffeur, ma voiture, pour moi c'est utile (pour passer les bordures) Dav
- ◆ J'ai faim, une petite pause pipi (toutes les 2 heures) Dav
- ◆ C'est quand qu'on arrive ? Dav
- ◆ 10litres/100km, il ne consomme pas mon engin. Dav

Arrivés à la PSM vers 16h30. Point sur les équipes, en l'absence de chef, ils n'ont rien branlé, je vais reprendre les choses en main.

Compte-rendu d'Alex.

Prospection zone des C.

Guy, Ludo, Béb.

Voir C 250.

Mercredi 03 août :

Prospection zone des E.

Odile, Alex, Guy, Ludo, Dav.

TPST : 2 heures.

Un peu fatigués pour certains, peu enclins pour les autres à l'effort, nous traînons dans le brouillard entre petit-déj. et flemme... Mais bon, nous finissons par nous décider pour un objectif d'envergure : retrouver le E5 qui se trouve tout de même à 300m de la cabane ! C'est chose faite juste avant midi ; ouf, il était temps, nous mangeons à l'heure !

Retour sur la zone en début d'après-midi pour voir un trou marqué d'un rond avec ce qui ressemble à un flocon à côté.

Effectivement, il y a bien de la neige au fond et un petit courant d'air dans un petit méandre. Après épuration, de

l'équipement superflu, je me coule dans l'espace libre entre les parois pour déboucher au sommet d'un puits plein de neige. Après plusieurs tentatives de désobstruction, ou de forçage d'étranglement, il est malheureusement évident qu'il manque encore quelques hivers sans neige pour accéder à la suite.

Je retrouve Guy pour quelques photos avant de repartir. Refouille de quelques autres entrées du secteur trop étroites ou bouchées !

Compte-rendu du Dav.



Gouffre A110 © Alex Pont.

En fin d'après-midi, le brouillard se dissipe et laisse place à un coucher de soleil magnifique, permettant à nos photographes d'enchaîner de superbes photos ! et aux autres d'admirer inlassablement cette magnificence.

Retour des équipes du L5 vers 20heures : Bébert, Benj, Fab, Matéo, Olivier et Héloïse.

Descente au L5, Fab et Matéo, TPST : 8 heures.

Olivier et Héloïse, TPST : 4heures.

Matéo et Fab se motivent pour visiter le L5 en « classique ». Matéo en profitera pour équiper les 3 premiers puits. Benj et Bébert doivent aller au fond pour récupérer du matériel et « expertiser » l'aval. Héloïse attendra Olivier, parti récupérer son matériel au C40 , dans le brouillard !.....

Bref, vers 10 heures, Fab, Matéo et Héloïse s'ébranlent en direction du L5 ; 30minutes plus tard, les voilà de retour au camp, faute de cairns et de visibilité ! Nouveau départ avec Benj et Bébert comme guides. On refait les cairns au passage. Matéo attaque l'équipement vers 11h30 sous la houlette de Benj. Fab suit vers 12 heures et aide Matéo à finir jusqu'en haut du P 66 ; on continue la descente, tout est OK.

Benj et Bébert nous rejoignent vers -250, à 14 heures et passent devant.

Vers 15 heures, on est en bas, heureux ; visite du miroir puis galerie jusqu'à la désob. Le courant d'air est très fort, soufflant et sent l'essence !!!

On laisse les piles pour Benj qui a oublié son tuyau d'acéto. ! Remontée tranquille mais longue ! On retrouve Olivier et Héroïse en haut qui sont descendus jusqu'en bas du P66. Il est presque 20 heures. On est heureux, record personnel battu pour Matéo et remise en forme pour Fab.

Sortie de Beb et Benj, moins d'une heure après nous, sous un soleil magnifique !

Compte-rendu de Fabien.

Expertise aval du L5, Bébert et Benj, TPST : 7H45.

On a réussi à se motiver pour retourner au fond du L5 avec pour objectif d'expertiser la mise au gabarit de l'aval pour une éventuelle jonction avec le gouffre des partages. On plonge jusqu'au fond, fond du L5 (petit amont de Pyb et Stéphane) après une descente plutôt cool environ 2 heures.

Le courant d'air est toujours aussi violent dans le désob du « mur » et il est soufflant.

A l'extrême amont, dans la petite salle terminale, le courant d'air est moins marqué, mais il est aspirant. Dans la petite désob, entamée en 2010 (expé Benj, Alex et Bébert), le courant d'air descend toujours de la trémie terminale.

On ramasse le bordel restant, dont on n'avait pas l'inventaire, sans kit : 2 mèches de 100, un bidon d'expertise technique dit « à la cuillère », 1,25 l d'essence à 4 %, une corde de 20 m et un burin. On retourne à l'aplomb de la désob du « mur » pour y descendre le P10.

Comme dans le bordel restant, il n'y avait pas de trousse à spits, on guenille pour amarrer la corde sur des blocs tout mous que je retiens pendant que Benj descend le P10.

Au passage, j'explose la bouteille d'essence dans l'étréouiture, d'où une légère odeur d'essence dans la désob du « mur » ! Le Benj attaque le 2ème puits, il débite des cordes à l'aide d'un caillou à faire pour un néanthertal. A la suite d'un P6, il se trouve devant une étréouiture qu'il qualifiera de « sélective ».

Apparemment, il passe une première fois, puis revient chercher la corde pour descendre un 3ème puits : P7. A la base de ce puits, s'ouvre une petite conduite active, un quatre-pattes sur 10 m : Benj s'arrête sur un passage trop étroit et trop mouillé, avec vue sur 3 m. Il remonte !

Cet aval est très aquatique, douche obligatoire dès le P10 ; une partie du courant d'air descendant de l'amont, s'engage dans cette partie aquatique, mais le plus gros remonte la désob du « mur ». Le Benj remonte trempé, il dépasse rapidement le passage de la désob du « mur » et enfile, tous les damarts dont nous disposons pour nous réchauffer... mais en vain. On plie les gaules, en laissant le P7 et le P6 équipés, une corde de 15 m et une bête à carbure à la base des puits.

Merci et au revoir le L5 !

Qui nous aura bien fait espérer une nouvelle histoire avec les Partages...

Compte-rendu de Bébert.

Jeudi 04 août

Déséquipement du C402, Olivier, Ludo, Héroïse, Odile. TPST : 2 heures 30.

Le cheminement pour aller au trou est évident puisqu'il fait beau et les cairns sont bien visibles ; nous avons mis une heure. Ludo et Odile descendent jusqu'au fond à -146m ; à partir de -80, la descente dans les puits s'enchaînent et nous procure de belles vues verticales. Malheureusement, il n'y a pas de courant d'air au fond et nous déséquiperons les puits.

Nous rejoignons Héroïse et Olivier qui sont descendus dans une autre branche où ils auraient repéré un courant d'air aspirant à -100 dans un méandre étroit, laissant entrevoir une prolongation sur 4 à 5 m.

Cependant, nous déséquiperons l'ensemble du trou et rentrons à Baticoch. Tout le long du chemin du retour, nous ramassons des cèpes que nous cuisinons en soirée.

Compte-rendu d'Odile.



Pierre Saint-Martin © Alex Pont.

Vendredi 05 août :

Descente au Lépineux.

Équipe 1 : Alex, Ludo, Guy, Dav et Benj.

Équipe 2 : Fab, Bébert, Matéo, Olivier, et Odile.

Héroïse reste au chalet du Bracas, à son grand désespoir....

Équipe 1 et 2 : TPST : 5 heures.

Équipe 2 : TPST : 6 heures pour Dav et Benj.

Les 2 équipes se décalent par sécurité dans les puits et nous convenons de nous retrouver dans les grandes galeries, sachant qu'Alex et Dav souhaitent faire des photos.

Ce gouffre mythique, longtemps fermé nous procure des émotions à tout un chacun. Le protocole d'entrée, nous rappelant les consignes de sécurité et la fermeture de la porte d'entrée accentuent cette dimension émotionnelle dans le fait de participer à une descente exceptionnelle.

320 m de puits ! Toute la nuit, nous avons imaginé la descente de ce gouffre, agrémentée par les récits des uns et des autres, des plus soft au plus hard ; l'ambiance sera excitante !

L'ancien treuil est toujours amarré à la tête du puits et l'on se souvient du récit de Labeyrie nous narrant l'histoire de la découverte du trou avec ses amis. Dès la première descente, la verticalité des puits nous donne le ton et la maîtrise des techniques spéléo sont de rigueur ; Héroïse n'était pas encore aguerrie à cette descente ! Dommage !

¾ d'heures plus tard, nous arrivons en haut de la salle, un moment magique et extraordinaire....

Nous terminons sur le fil de la corde, au coeur de la salle, et les petites lumières de nos copains à la base du puits nous permet d'apprécier en partie la grandeur du site ! OUAH !!!!

Grandiose, exceptionnel, inoubliable, beaucoup de sensations fortes s'enchevêtrent en moi et j'ai une pensée émue pour les découvreurs qui ont dû être estomaqués par cette immensité souterraine !

Dans un coin, la barquette rouillée gît, non loin de l'endroit où Marcel Loubens a vécu ses derniers jours....

Nous poursuivons la descente de la PSM en traversant les grandes salles, dont la salle Chevalier, exceptionnellement grande. Nous ne retrouvons pas l'équipe 1, mais où sont-ils ?

Arrivés à la Verna, nous découvrons les nouveaux éclairages de la salle, d'autant plus qu'un groupe de touristes était là. Grâce à ce nouvel aménagement lumineux, nous pouvons admirer réellement la superficie de cette salle et en apprécier sa beauté. Par ailleurs, l'écho de la salle est intense et paraît infini, nous laissant improviser des vocalises personnalisées et variées. Sortie par la porte EDF, toujours accompagnés par un courant d'air violent nécessitant une fermeture musclée de la

porte. Belle traversée ! Nous sommes tous contents de l'avoir faite.

Compte-rendu d'Odile.

Lépineux : (suite)

TPST : 6 heures.

A la base des puits, Alex, Guy et Ludo sont descendus vers la Verna ; Dav et Benj sont remontés jusqu'au tunnel du Vent en faisant quelques photos ; la salle Navarre est toujours aussi chiantie !

Compte-rendu du Dav.

Samedi 08 août

Assemblée générale de l'ARSIP, en matinée.

Rassemblement des clubs du massif dont les clubs espagnols, l'après-midi. Repas et soirée festive dans le brouillard et la pluie !

Dimanche 07 août

Descente du A 110, Bébert et Fabien. TPST : 2 heures ?

Mardi 09 août

Prospection : Dav et Alex.

- C250 : no future -45 déjà spité.
- C251 puits à neige vu à -70 désob et neige.
- C127 étroit, CA -100.

Pointés :

- C 128
- C 303 à revoir
- C 304

Non retrouvés :

- C205, C 201, C 210, C211.

Restent les croquis à scanner.

Photos d'Alex - PSM

<http://www.ipernity.com/doc/alexpont/album/250105>

Compte-rendu mis au propre par Odile Penot.

Slovénie - Slovenija



Jean Philippe Grandcolas

Périple du 30 juillet au 16 août 2011 - entre Italie - Slovénie - Autriche et Allemagne.

Participants : Brigitte Bussière - Louise, Tim et Jean Philippe Grandcolas.

Vendredi 5 août 2011 :

Alpes Juliennes – Région de Gorenjska et Primorska. Poursuite du sentier de « Soča Pot » à environ 1 km en amont de Trenta jusqu'au source de la Soča (Izvir Soče), lieu touristique. Source karstique, siphon en fond de fracture.

Dimanche 7 août 2011 :

Région de Notranjska. Visite du très original château de Predjama, construit dans un vaste porche. Tarifs : 9 euros et 5.40 euros pour les enfants (sans la visite de la grotte). Au pied se perd la Lovka, 13 km sont explorés pour 140 m de

profondeur (2^{ème} système de Slovénie). Randonnée à Rakov Skocjan, beau site karstique.

<http://www.slovenia.info/?grad=5423&lng=5>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Predjama

Photos à 360°

<http://www.burger.si/Jame/RakovSkocjan/2003/seznam.html>

D'autres clichés : http://krajci.eu/slovenija/rakov_skocjan/eng

Lundi 8 août 2011 :

Région de Primorska. Visite du superbe site de Skocjanske jame.

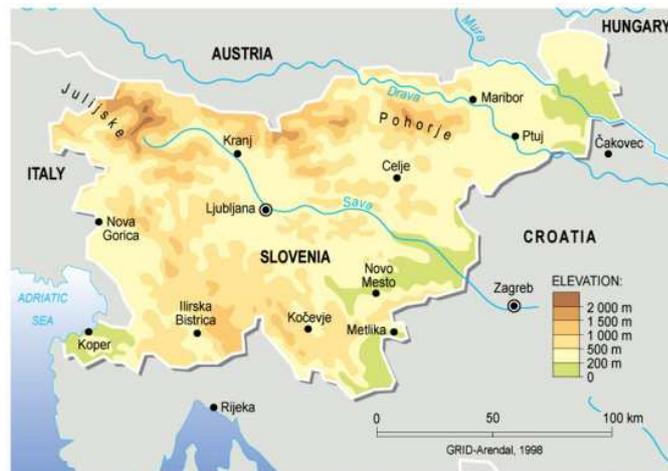


Site très complet : <http://www.park-skocjanske-jame.si/frq/index.shtml>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Grottes_de_%C5%A0kocjan

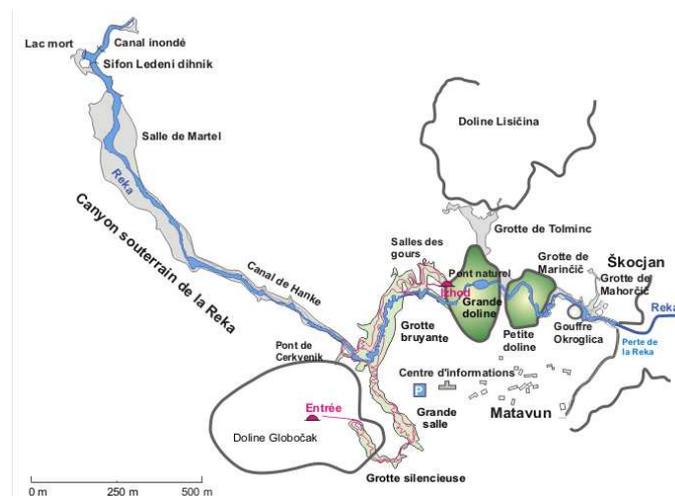
De superbes photos à 360° :

<http://www.burger.si/Jame/SkocjanskeJame/SkocjanskeJame/seznam.html>



Avec la carte F.F.S., bénéficiez d'un tarif étudiant. Visite complète (la visite est en 2 parties) : 15 euros et 10 euros pour les enfants.

A Skocjan, un beau gouffre de 90 m s'ouvre au milieu du village (système de Skocjanske jame).



Compte-rendu détaillé sur demande avec annexes spéléos.

Sensations du Lépineux

Lépineux's vibes

Fabien Darne, ARSIP, Clan des Tritons et CESAME

Le Lépineux, ce n'est pas le nom d'un gouffre du département de l'Ain !

Le Lépineux, ce n'est pas le nom de l'alcoolique poitevin qui triture sa mixture.

Le Lépineux, ce n'est plus un garage à treuil...(?)

Le Lépineux, c'est une coupe topographique d'un puits immense parue dans le livre d'Haroun Tazieff « Le gouffre de la Pierre-Saint-Martin ».

Le Lépineux, c'est une aventure belle et tragique, un monstre de légende, l'enfant d'un rêve terrible et merveilleux, la pierre inaugurale d'un fabuleux destin collectif.

Le matin du 5 août 2011, soixante ans presque jour pour jour après la première descente par son « inventeur » Georges Lépineux, nous voilà 10 Tritons à l'entrée de ce drôle de cayolar, émus et inquiets, prêts à descendre sur les traces des illustres anciens dont certains de notre club (son nom d'alors était Clan de la Verna... tiens, tiens !)... Daniel Epelly, Georges et Louis Balandraux, Michel Letrône, les éclaireurs lyonnais, ça vous dit quelque chose ?

Ludovic Nicoli, Guy Lamure, Alex Pont, Benj Richard, Dav Cantalupi, Odile Penot, Olivier Venaut, Bertrand Hamm, Matéo Darne et Fabien Darne sont les protagonistes de cette visite commémorative et néanmoins sportive.

Matéo, 15 ans au moment des faits, sera le benjamin des spéléos ayant descendu ce puits...

Les lieux n'ont plus grand chose à voir avec les photos de l'époque parues dans la presse et dans la littérature, car un immense mur a été construit sur le bord est de la doline, ainsi qu'un toit en béton et le reste de la doline a été entièrement comblé de blocs.

Les plaques commémoratives en hommage à Felix Ruiz de Arcaute (1928-1971) et Marcel Loubens (1923-1952) reprennent en basque, français et espagnol les phrases devenues emblématiques de ces deux grands « aînés » morts en exploration à la Pierre-Saint-Martin : « *Le maillon n'est rien, seule la chaîne compte* » pour le premier et « *Ici a vécu les derniers jours de sa vie courageuse* » pour le second. L'entrée en matière est pour le moins impressionnante !

Une fois passée la grille verte de cette sorte de bunker de pierre, on s'engage sur un escalier métallique jusqu'à la profondeur de 8 mètres. L'équipement spéléo commence ici et l'on prend pied vers -10 sur la plate-forme de bois à laquelle le treuil des premières explorations était amarré.

On ne peut s'empêcher le petit serrement de cœur lorsqu'on s'assoie dans le trou ménagé dans la plate-forme, 320 m sous les fesses ça fait réfléchir quand même !

Les longueurs de corde souvent brèves (la plus grande fait 46 mètres à -126m, la plupart ne dépasse pas 20 mètres et un certain nombre fait moins de 10 mètres pour un total de 25 fractionnements), s'enchaînent en une litanie presque monotone. Le puits est entrecoupé de plusieurs paliers et s'enroule sur lui-même ne donnant jamais la pleine mesure de sa profondeur, la perspective maximale étant de l'ordre de quatre-vingt mètres.

La roche est plutôt beige colorée d'oxydes divers, les parois

sont cannelées. Puis, au fur et à mesure de la descente, surtout à partir de -200, la roche est davantage lavée par les ruissellements et révèle sa belle couleur anthracite. L'ambiance est immédiatement plus humide et plus froide.

On se surprend presque à être déçu du peu d'ampleur de ce grand puits mythique, record du monde de profondeur pendant de nombreuses années, mais la vue des cannelures taillées dans la roche par les passages répétés du câble du treuil nous ramène à l'histoire émouvante de son exploration. Nos pensées s'entremêlent à l'évocation des souffrances endurées par ces hommes engagés, ces « hommes de la Pierre-Saint-Martin » comme l'écrivait l'abbé Jacques Attout : Georges Lépineux, Haroun Tazieff, Jacques Labeyrie, Giuseppe « Beppo » Ochialani, Pierre Accoce, Max Cosyns, Marcel Loubens et quelques autres. Lorsque nous prenons pied dans la salle Lépineux, à -320m, après une dernière longueur de trente-sept mètres plein vide, nous nous remémorons en frissonnant les circonstances de l'accident de Marcel Loubens le 13 août 1952, qui fit de lui un héros et un martyr de la spéléologie naissante.

Nous descendons l'impressionnant éboulis qui fait suite à ce gouffre enfin vaincu et arrivons sur la plate-forme qui vit les dernières heures de ce jeune spéléo à la carrière déjà exceptionnelle. Les mots tracés au noir d'acétylène par Ochialani et Tazieff le 14 août 1952 résonnent en nous comme une profession de foi et un avertissement : « *Ici Marcel Loubens a vécu les derniers jours de sa vie courageuse* ».

Nous poursuivons notre descente historique par la visite des grandes salles de la Pierre : Elisabeth Casteret, Loubens, Métro, Quéffelec, Adélie, Chevalier jusqu'à la Verna, mère d'entre les grandes salles (et non l'inverse !). Un dernier coup de bottes jusqu'à la plage et nous nous recueillons émus devant les initiales des premiers explorateurs : J.T., D. E. et G. L. le 13 août 1953. Il ne nous reste plus qu'à remonter les 2,5 km de galeries et de salles puis les 320 m de puits du gouffre Lépineux pour retrouver le soleil franco-espagnol... Mais non, nous n'avons pas, plus, ce courage, nous nous contenterons de parcourir les 640 m du tunnel EDF nous permettant de sortir à l'air libre en une agréable traversée de 734 m de dénivelé et de moins de 4 heures.

Merci à nos glorieux aînés de nous avoir montré la voie, d'avoir bercé notre jeunesse des récits de leurs aventures et d'avoir révélé au monde l'extraordinaire de ce réseau de la Pierre-Saint-Martin et du massif du même nom sur lequel chaque année nous venons user nos bottes.

Merci à l'ARSIP, organisation exemplaire, d'avoir rendu possible cette visite pour le sixtième anniversaire de la première descente.

Pour en savoir plus sur l'origine du nom de la Salle de la Verna, consulter le site dédié aux cinquante ans de la Salle : http://clan.des.tritons.free.fr/50ans_verna/

Pour voir quelques photos (magnifiques !) du puits aller sur le site de Brice Maestracci :

- <https://picasaweb.google.com/113297862283027828811/LepineuxVerna17Juillet>
- <https://picasaweb.google.com/113297862283027828811/TraverseeLepineuxVerna31Juillet2011#5635785913594126466>

Laurent C. a participé en août au camp international à la **grotte du Chamois - Alpes-de-Haute-Provence**.

Le camp de cet été a rassemblé plus de 30 spéléos pour l'exploration de la grotte des Chamois à Castellet-lès-Sausses, permettant à la cavité de dépasser 10 km de développement pour un dénivelé de plus de 300 m, ce qui confirme son rang parmi les cavités majeures du Sud-Est de la France.

Vous trouverez tous les détails de nos explorations, plongées et escalades dans le rapport (en anglais, car il s'agit d'un projet européen).

Site de la grotte des Chamois :

<http://catherinearnoux.perso.neuf.fr/photo/Chamois/cham.htm>

Le rapport est dans la rubrique *Camp 2011 / reports 2011*.

Vous pourrez consulter les photos les plus récentes (rubrique *Photo of Cave*).

Et dans la rubrique *Documentation*, vous trouverez la plupart des articles relatifs à la grotte, ainsi que les présentations en conférences publiques, avec de superbes photos (info Philippe Audra).

Pour ceux d'entre vous qui se souviennent d'une sortie (Tritons/Cesame/SCMB) au gouffre Cristal à Flaine, c'était il y a déjà quelques années... où nous étions jeunes et insouciant...<http://scmb.cds74.org/2005/0226/index.html>

Pour ma part je me souviens encore très bien de la sortie du trou ou certains d'entre nous (tous ?) avaient fini au taquet complet....

Une pensée pour Olivier Sourzac, pisteur à la station et ancien spéléo qui nous avait laissé un thermos de thé chaud et les croissants à notre sortie du Cristal.

http://www.lemonde.fr/planete/article/2011/11/09/mont-blanc-les-deux-alpinistes-reperes-immobiles_1601041_3244.html

(Info Benjamin Richard).

Compte-rendu dans La Gazette des Tritons n°39 – Juin 2005.



Entrez dans l'aventure souterraine

SAINTE-ENGRÂCE, LA PIERRE SAINT-MARTIN

Au cœur des Pyrénées-Atlantiques, dans le célèbre massif karstique de La Pierre Saint-Martin, la salle souterraine de La Verna, découverte en 1953 est un site de renommée mondiale...

Le Comité Départemental de Spéléologie des Pyrénées-Atlantiques a participé à la conception de son aménagement touristique. Il a obtenu en 2010 la délégation de service public pour son exploitation touristique et est l'actionnaire unique de la société (SAS La Verna PSM) qui gère son exploitation.

Nombreux sont les clubs de spéléo qui explorent chaque année, ce réseau grâce à la coordination de l'ARSIP.

Pour ceux et celles qui ne veulent pas s'aventurer en autonomie dans cette exploration, nous proposons des visites spéléologiques pouvant aller de 3 heures à 8 heures de temps. Consulter nos différents types de visites sur : www.laverna.fr

Vous qui êtes passionné de spéléologie, n'attendez plus pour venir explorer « la Mecque » de la spéléologie.

Matériel fourni (combinaison, baudrier et casque avec éclairage).

Tous les spéléologues fédérés bénéficieront d'une réduction de 20% sur le prix d'entrée. Tarifs groupes possibles.

Il faut savoir que les visites sont possibles toute l'année et même l'hiver...

C'est avec grand plaisir que nous accueillerons votre club de spéléologie sur notre site...

Pour toutes informations et réservations : **06 37 88 29 05**
- 09 75 17 75 66.



Aline Elgoyhen – **Accueil VERNA**

SPÉLÉOLOGIE Un exercice de secours s'est déroulé hier dans une grotte

Une intervention en milieu inconnu

SAINT-MARCEL-D'ARDÈCHE

En octobre 2010, le spéléologue français Éric Establie était retrouvé mort noyé dans une grotte des Gorges de l'Ardèche. Un peu plus d'un an après, des spéléologues ardéchois, drômois et rhodaniens se sont donné rendez-vous hier à la grotte de Saint-Marcel-d'Ardèche. Au programme de la journée : un exercice de secourisme en milieu souterrain en condition réelle. Une cinquantaine de spéléologues ont participé à l'opération. « La "victime" a été placée à 2 kilomètres de l'entrée de la grotte. Les cinq équipes d'assistance aux victimes, de transition, de déobstruction, d'évacuation et de gestion de l'opération ont

pour tâche de la ramener sur une civière », a expliqué Guillaume Vermorel, président du comité départemental de spéléologie. Une tâche difficile pour les secouristes qui ne connaissent pas la grotte de Saint-Marcel-d'Ardèche. « Outre l'objectif de maintenir les équipes en activité, il y a l'idée de s'entraîner dans un lieu nouveau. Cela nous permet également de faire des repérages pour une éventuelle mission de secourisme à cet endroit », a ajouté le président. Les différentes équipes sont entrées les unes après les autres, hier en début d'après-midi, dans les entrailles de la grotte. L'exercice devait se terminer dans la nuit, entre 3 et 6 heures du matin.



Des spéléologues ardéchois, drômois et rhodaniens se sont donné rendez-vous, hier, pour un exercice de secourisme en milieu souterrain.

Rémi MILLERET

Le Dauphiné Libéré – 28/11/2011



Amitiés franco-autrichienne © Damien Grandcolas.



<http://www.natxplore.com/>

49 route de Lyon
La Grive 38080 Saint Alban de Roche